

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 36.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 10 JUILLET 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Brillante victoire du Berthier sur Joliette

Pointage: 22 à 4 Joliette veut sa revanche

Dimanche dernier, au terrain du Collège, le club de baseball Berthier, qui fait maintenant partie de la ligue Laurentienne, remportait sa plus brillante victoire de la saison: une victoire décisive de 22 à 4 sur le Joliette.

Décidément la réorganisation du club a porté fruit: tous les nouveaux joueurs dans l'alignement ont bien joué et ont vivement impressionné les quelques 200 spectateurs présents à la partie.

Gendron, un nouveau venu au troisième but, a été simplement superbe et le petit Maurice Poirier au champ-centre a été spectaculaire au possible faisant des "Catch à la Jimmy Ripple"; et que dire de Léo Champagne, au champ-centre qui attrapa, lui aussi, des coups très difficiles. Les anciens ont tous bien joué. Le petit Maurice Quinard, au deuxième but continue de surprendre son monde par ses arrêts magnifiques et même son coup de bâton dangereux. Gérard Ferland évolue toujours avec sa solidité coutumière au premier but et Carpentier à l'arrêt-court brille toujours. Notre fameuse batterie composée de Grégoire et De Grand-pré fait la grande force du club et sait se faire respecter par les autres clubs du circuit: d'ici quelque temps elle sera la plus redoutable de la ligue. Désy, champ droit, a bien fait lui aussi.

Avant la partie, M. Lamarche du Manoir a lancé la première balle et accompagna son geste sportif d'un beau cinq dollars "tout neuf".

Dimanche prochain, le 12 juillet, le club Joliette nous visite de nouveau et cette fois il compte bien reprendre sa revanche. Pourrait-il accomplir cet exploit? On nous assure, toutefois qu'il reviendra réorganisé lui aussi et leur gérant après la partie de dimanche dernier, nous assurait qu'il nous battrait cette fois. Qui vivra, verra. Cependant, malgré tout ce fatras, le club Berthier reste bien calme et attend ses adversaires de pieds fermes, quels qu'ils soient.

Berthierville

VA ET VIENT:—

Mme J.-R. Tessier et son fils Gilles passent la semaine à St-Gabriel de Brandon.

Mlle Coulombe est venue passer une quinzaine chez ses parents, M. et Mme L.-P. Coulombe.

La famille Rouleau à St-Michel des Saints, dimanche.

BEAU SUCCES:—

La partie de cartes de mardi dernier au profit des Moniales Dominicaines eut un succès sans précédent: Les profits s'élevèrent à \$475.00.

A PROPOS DE TAXES:—

Les personnes qui font le commerce d'articles de luxe ou d'articles quelconque, frappés par les nouvelles taxes, sont priées de se procurer des timbres spéciaux à cet effet au bureau de M. Anger Sanschagrín, officier de l'Accise.

RETOUR DU T. R. P.

PAUL-EMILE FARLEY:—

Le supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, dont la résidence était en Belgique, est arrivé à Montréal lundi.

Le T. R. P. Paul-Emile Farley, supérieur général des Clercs de St-Viateur, dont la maison-mère est en Belgique, vient d'arriver à Montréal.

Il a quitté Bruxelles le 25 avril 1940, avant l'invasion allemande, pour gagner Lyon et y demeurer jusqu'à son départ pour le Canada, le 1er juin dernier. Grâce aux bons offices des représentants canadiens et américains, il a pu prendre le bateau diplomatique le Drottingholm, le 22 juin pour se rendre à New-York, où il est arrivé le 29.

Le P. Farley fera la visite des maisons de sa communauté au Canada et aux Etats-Unis avant de retourner en Europe où sa résidence reste fixée.

Le P. Farley est natif de Saint-Gabriel de Brandon. Il a été supérieur du séminaire de Joliette avant de résider à Jette Saint-Pierre, en Belgique, comme supérieur général.

Inutile d'ajouter combien il est heureux de se retrouver dans son pays, parmi ses parents et amis.

Le Père Farley est le fils de madame Paul Farley de l'Hospice du S.-C.

BAPTEME:—

Beaulac. — Le 5 juillet à M. et

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Pointage: 22 à 4 — Joliette veut sa revanche

La Commission des Prix et du commerce en temps de guerre a fixé les prix maximums suivants pour le bois de chauffage dans les comtés d'Argenteuil, Arthabaska, Bagot, Berthier, Brome, Champlain, Compton, Drummond, Frontenac, Gatineau, Iberville, Joliette, Labelle, L'Assomption, Laviolette, Maskinongé, Missisquoi, Montcalm, Nicolet, Papineau, Pontiac, Richmnd, Rouville, Shefford, Sherbrooke, Soulanges, Stantead, St-Maurice, Terrebonne, Deux-Montagnes, Vaudreuil, Wolfe et Yamaska, (exception faite des villes de Coaticook, Drummondville, Granby, Grand'mère, Joliette, Lachute, Magog, Shawinigan Falls, Sherbrooke, Ste-Agathe, St-Jérôme, Hull, Trois-Rivières.)

Ne jamais oublier que la seule corde reconnue par la Commission est celle de cent-vingt-huit pieds cubes.

Le prix des croûtes (dosses), rognures, etc., doit rester le même que celui des bois de chauffage des mêmes sorte et qualité entre le 1er et le 15 décembre 1941.

La Commission défend non seulement de vendre, mais d'annoncer un prix plus élevé que ceux-ci, et elle oblige les annonceurs à insérer leurs noms et adresses dans leurs réclames.

DEPOSE AU BORD DE LA ROUTE.

Sorte	12 pees de long.	16 pees.	24 pees.	36 pees.	48 pees.
Erable (dur)	\$8.00	\$7.50	\$7.00	\$6.50	\$6.50
Bois dur mélangé, hêtre, merisier, érable, chêne et pas plus de 20% de plane (érable mou) et de bouleau)	7.50	7.00	6.50	6.00	6.00

LIVRE CHEZ LE CLIENT

Sorte	Scié et Fendu		Ni Scié ni Fendu	
	¼ corde	½ corde	¾ corde	1 corde
Erable (dur)	\$3.00	\$4.00	\$4.15	\$5.25
Bois dur mélangé (voir définition plus haut)	2.75	3.75	3.90	4.75
			4.75	6.25
				8.00

Mme René Beaulac, un fils baptisé Joseph, Napoléon, Jacques, Parrain et marraine M. et Mme Napoléon Beaulac, grands-parents de l'enfant.

MARIAGE:—

Bayeur-Brissette. — Le 5 juillet a été béni par M. le chanoine J.-A.-H. Désy le mariage de M. Jacques Bayeur fils de M. et Mme Albert Bayeur de Louiseville, avec Mlle Marie-Anne Brissette fille de M. et Mme Norbert Brissette. M. Albert Bayeur père servait de témoin à l'époux, et M. Norbert Brissette, père, à l'épouse.

DECES:—

Héneault. — Le 1er juillet a été inhumé par M. le curé J.-A.-H. Désy, le corps de M. Octavienne Héneault, épouse de feu Céline Héneault, décédée le 29 courant à l'âge de 91 ans et 6 mois.

Coulombe. — Le 6 juillet a été in-

humé par M. l'abbé J.-A.-H. Désy le corps de M. Arsène Coulombe, époux d'Ephémie Harnois, décédé le 3 courant à l'âge de 62 ans et 7 mois.

ELUS PAR ACCLAMATION COMMISSAIRES D'ECOLE:—

En ville. — Le Dr Paul Gervais et M. Lucien Caron réélus commissaires d'école de la ville pour un deuxième terme.

Lundi matin, dans le calme le plus absolu, avait lieu l'élection de deux membres de la Commission scolaire de la ville. MM. Gervais et Caron occupent cette charge depuis 1939.

Dans la paroisse. — L'élection n'a guère fait plus de train dans la paroisse: MM. Hervé Laporte et Gilles Giroux succèdent à MM. Olivier Olivier et Joseph Jubinville.

LE PREMIER CONGRES DE L'UNION MISSIONNAIRE DU CLERGE ET L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DE MONTREAL

Un des grands événements de l'année jubilaire de Montréal est sans contredit l'Exposition missionnaire, qui se tiendra à l'Oratoire Saint-Joseph, du 17 au 27 septembre prochain.

On ne pouvait trouver occasion plus favorable pour tenir le premier Congrès de l'Union Missionnaire du Clergé. Il aura lieu à Montréal, du 22 au 24 septembre.

Cette Société, comme on le sait, est organisée sous le haut patronage de Nosseigneurs les Evêques et en premier lieu de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui en est le président. Elle a pour but de promouvoir, par l'étroite collaboration du clergé, les intérêts de l'évangélisation des masses païennes. Elle veut procurer aux missions tous les secours possibles, tant spirituels que temporels, et surtout pourvoir au recrutement du personnel missionnaire.

Ce congrès de l'U.M.C. ne manquera pas d'accentuer les effets bienfaisants de l'Exposition. Pendant ces dix jours de grâce et ferveur, les âmes vivront dans un climat spirituel susceptible de ranimer en tous l'ardeur missionnaire et de susciter chez les jeunes les vocations d'apôtres. (Communiqué)

Le Comité missionnaire vient de publier "J'aime ma ville", un Guide de l'Exposition. Intéressante brochure de 72 pages, donnant une carte de Montréal, un plan de l'Exposition, d'abondants renseignements sur Mont-

AVIS DU MAITRE DE POSTE

Je désire transmettre au public les instructions reçues concernant la vente des timbres d'assurance chômage; il faudra à l'avenir procéder comme suit:

Chaque employeur ou son représentant doit produire sa licence pour achat de timbres et signer un bordereau VIC419 portant son numéro de licence, la date, et les quantités de timbres de chaque dénomination. Le bordereau sera laissé au maître de Poste au bureau de poste qui le classera par ordre numérique, servant en quelque sorte de preuve que chaque employeur se conforme à la loi.

Je demande la coopération des personnes intéressées.

J.-P. Fernet.

LE PARTI COMMUNISTE DOIT DEMEURER ILLEGAL

Une délégation organisée par l'Ecole Sociale Populaire s'est présentée jeudi dernier à Ottawa, devant le Comité parlementaire chargé de reviser les mesures de défense du Canada. Ses porte-parole se sont opposés formellement à la levée de l'interdit porté contre le Parti communiste canadien. Appuyés sur une forte documentation, ils ont montré quels étaient la doctrine et le but du Parti et quel danger il constituait pour notre pays.

réal historique, religieux, culturel, économique, et aussi une vue d'ensemble sur chacune de nos communautés missionnaires. Prix: \$0.10 l'exemplaire. En vente dans toutes les librairies.

BASEBALL DIMANCHE

JOLIETTE vs BERTHIER

à 2.30 hres p. m.

Entrée gratuite — Venez nombreux

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
 Pour le Canada, un an .. 1.00
 Pour les Etats-Unis .. 1.50
 Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BELLE SOIREE

Samedi dernier, magnifique soirée chez M. et Mme Raymond Savignac à l'occasion de l'anniversaire de leur fille Georges-Eva tout récemment graduée de l'École Normale de Joliette. La petite "reine" de la fête était charmante à voir dans sa jolie toilette de soir de couleur bleu d'azur. Il y eut danse, chant, musique et représentation cinématographique gracieusement offerte par M.M. Poirier, Lalonde et Légaré de Berthier Box & Lumber.

Un magnifique goûter suivi l'adresse lue par Mlle Jeannine Désalliers composition de Mlle Candide Barrette. M.M. Romuald Dalphoné et Henri Désalliers ont bien voulu se faire les interprètes de l'assistance pour féliciter Mlle Savignac et remercier ses parents.

On remarquait parmi les invités, outre M. et Mme R. Savignac et les membres de leur famille, Mlle Savignac, M.M. Maurice et Gaston Savignac, Mlles Cécile et Gisèle Dalphoné, Pierrette et Noëlla Bonin, Alice Roch, Solange Robillard, Jean-

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
 49 de Frontenac, Berthierville
 (Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE
 Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat
 Bureau: Résidence
 Palais de Justice 50 de Frontenac
 Tél.: 119 Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
 Expert-comptable licencié et agréé
 "Chartered Accountant"
 Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
 425. Avenue VIGER, MONTREAL

nine Désalliers, Irène Barrette, Rita Mondor, Jacqueline Desroches, Candide Barrette, Claire Bourgeault, Jeanne d'Arc, Murielle et Ninon Lavallée, Hermance Bergeron, Marie-Madeleine Bellerose, Denise Laforêt, Denise Bellerose, Lucette Laforêt, Madeleine Bellerose, Mance, Thérèse, Rita Bourgeault, Jeannette Giroux, Anna-Marie Champagne, Laurette Champagne, Jeannine Lafontaine, Mme Lucien Laporte, pianiste, Denise Asselin, Jeannine Hénauld, Solange Poirier, Jacqueline Mousseau, Lucille et Réjeanne Lalonde, Suzanne, Marie-Rose et Jacqueline Gervais, Blandine Gervais, M.M. Henri Désalliers, Louis Désalliers, Jean-Paul Dalphoné, Marcel Laporte, Gérald Vincent, Lucien Hénauld, Léon Daviault, Jos.-Edouard Asselin, Roland Robichaud, Donat Joly, Romuald Dalphoné, Gaston Poirier, Marcellin, Daniel Bergeron, M. Mousseau, Marcel Ducharme et autres.

Mlle Savignac a reçu de nombreux et jolis cadeaux.

Liste de témoignages de sympathies à l'occasion du décès de Mme Wilfrid Barrette

Sympathies. — M. et Mme Siméon Lafrenière, M. et Mme J.-Paul Sylvestre, Mme Sarah Jalette et famille, M. et Mme Wilfrid Savignac, M. et Mme Philibert Doucet, Famille Romuald Gendron, M. et Mme J.-Olivier Généreux, Famille Hyacinthe Grégoire, Mlle Yvette Brizard, M. Héliodore Manègre, Famille Edouard Lavallée, Mlle Gilberte Filot, Famille Dostaler, M. et Mme B. Farley et famille, Famille Alphonse Généreux, Famille J.-D. Chénard, Famille Jos. Laprade, M. et Mme Alphonse Caisse, M. et Mme Adolphe Lamer, M. et Mme Adrien Gervais, Famille Pierre Girard, M. et Mme Arthur Masse, M. et Mme Edouard Bonin, Mme P.-E. Gendron, M. et Mme J.-A. Champoux, Mlles Yvette et Carmen Paquin, Lucille Trudel, M. et Mme Henri Gagnon, M. Emile Savignac, Mlles Gendron, M. et Mme Gérard Bruneau, M. et Mme Arthur Patry, Famille Ovide Morel, M. et Mme Emile Jalette, M. et Mme Hermas Massicotte, M. et Mme Viateur Bacon, Familles Olivier Gervais, Alfred Mousseau, Gaston Dubé, M. et Mme Romuald Carpentier, M. et Mme Ovilla Belhumeur, Famille Ildège Plouffe, M. et Mme Hyacinthe Mousseau, M. et Mme Ferd. St-André, Famille Alexandre Rocray, M. Jos.-Ed. Bellerose, M. et Mme Sylva Therrien, M. et Mme Josaphat Latour, M. Régis Lavallée, M. et Mme Alphonse Généreux, Famille Jos.-N. Brunelle, M. et Mme Aimé Grégoire, Mlles Estelle et Lucille Bellerose, Mme et Mlle Rochette, M. et Mme Alexandre Grégoire, M.M. Yvan, Fernand et André Hamelin, Famille Mme Omer Doucet, Famille Mme Joseph Salvas, M. et Mme Mirador Manègre, M. et Mme René Sagala, M. et Mme Ber-

nard Bourgeois, M. et Mme F. Pamphili, Famille J.-B. Harper, Mlle M.-Berthe Brunette, Famille Adolphe Houde, M. Eddy Laprade, M. et Mme J.-E. Fredette et famille, M. Iréné Sylvestre, Famille Henry Robillard, M. et Mme C.-E. Bellerose, Familles Lefebvre et Landry, Famille Adrien Ducharme, M. J.-René Chénard, Mlle Yvette Lavallée, M. et Mme Walter Brissette, M. et Mme Arthur Filot, Famille Mme Vve Isaac Grégoire, Familles Jos. Barrette, Olympe Bacon, Hercule Olivier, M.M. et Mmes Azellus Lavallée, Félix Joly, Gaston Sagala, Louis St-Jean, F.-O.-T. Lamarche, J.-F. Girard, Famille J.-R. Godin, O. Dubois & Frère, M. et Mme J.-L. Tellier, Famille Donat Piette, M. et Mme Paul Rocray, Famille Arthur Caisse, Mlle Annette Lafrenière, Mlle Madeleine Lessard, M. Emile Blais, M.M. et Mmes Lionel Fredette, J.-A. Lanoix, Alcide Champagne, D. Brisson, Famille Joseph Manègre, M. Joseph Girard, Familles Zéphir Dubois, Emile Demers, M. Atchez et Mlle Laurette Allard, Mlles M.-Louise et Malvina Allard, Famille Mme Vve Adélarde Dubé, M. et Mme Antonio Beaudoin, M. et Mme Albert Bellehumeur, Mme Octavienne Carpentier, M. et Mme Octavius Lavallée, Mme Octavienne Mayer, Famille Edgar Laurence, Famille Wilfrid Carpentier, Famille Jos. Blais, coiffeuses, M. et Mme Lionel Lamotte, M. et Mme Paul Rainville, Dr Gérald Gervais, Mlle Micheline Vadnais, M. Urgel Olivier, Famille Arthur Goulet, M. et Mme Vincent Latour, M. et Mme Gabriel Beausoleil, Mlle Marguerite Chevrette, M. et Mme Roland Doucet, M. et Mme D. Tessier, M. et Mme Emery Riquier, Famille Joseph Sagala, Les Religieuses C.N.D., Famille Charles Grandchamps, M. et Mme Philippe Laframboise, Famille Hervé Harnois, M. et Mme Jean Paquin, Familles René Dubé, Eugène Blais, M. J.-A. Drolet, Famille Rodolphe Fagnan, M. et Mme Wilfrid Coutu, M.M. et Mmes P. Quessy, Hervé Savoie, Bertrand Paquette, J.-Paul Fernet, Familles Charles Denis, Joseph Champagne, Mme Eugène et Marcelle Clair, M. et Mme Joseph Denis, Mlle Laurette Sarrazin, M. et Mme Lucien Béland, M.M. et Mmes Martial Bellemare, J.-A. Laforest, Aimé Guinard, N. Beaulac, Famille Georges Assal, La Cong. des Dames de Ste-Anne, Famille Jos. Desroches, M. Cléophas Lavallée, Famille Jos.-H. Laforest, M. et Mme Wadleigh, M. et Mme Viateur Lavallée, M. Chs.-A. Destrempe, M.M. et Mmes Alfred Richard, Lucien Blais, Famille Joseph Hubert, M. et Mme Robert Laporte, Famille Alex. Piette, M. et Mme Hormidas Rousseau, Familles Oscar Grandchamp, L.-P. Coulombe, Religieuses SS. CC. de Jésus-Marie, Mme Vve Alfred Marseille, M. Léo-Paul Moreau, Mlle Ange-Aimée Coutu, M. Georges Latour, Mlle Jeanne-Berthe Coutu, Famille Antonio Barrette, Mme Octavienne Lavallée, Famille Idola Frappier, M.M. et Mmes J.-René Tessier, Henri Pagé, Famille Rosario Lincourt, M. et Mme Ferrier Lafrenière, M. Camille Ducharme, Famille Gaspard Lavallée, Mlles Léonne et Marguerite Peloquin, M. et Mme Z. Bibeau, Famille Cuthbert Brizard, M. Hermas Belhumeur, tous de Berthierville, M. et Mme Régis Latraverse, Ste-Anne de Sorel, M. et Mme Denis DeGrandpré, Familles M. et Mme C. Caumartin, J.-O. Champagne, Montréal, Famille Wilfrid Piché, M. et Mme Gaston Piché, Famille Joseph Bertrand de Louiseville, M. Benoît Grégoire de Gentilly, Famille Rémi Gervais de St-Barthélemi, M. et Mme Michel Lafontaine, St-Viateur, M. et Mme L.-M. Cabana, Asselin & Frère Enrg., M. et Mme Roméo Courchesne, Famille Alfred Caumartin, Famille Cuthbert-R. Manègre, M. et Mme Victorin Langevin, M. et Mme Emile Clément, Famille Louis Casaubon, Mme Anselme et Mlle Thérèse Cabana, M. et Mme Wilfrid

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

Bibeau, tous de St-Cuthbert, M. et Mme Philippe Hénauld, St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Germain Cardin, Famille Honorius Chevalier, M. et Mme Horace Chevalier, Ile Dupas, M. Luc Hérard, St-Ignace de Loyola, M. et Mme Lucien Gadoury Ste-Thérèse de Blainville, Mme Eugène Desmarais, Famille feu Eugène Desmarais, M. et Mme Rosaire Desmarais, St-Thomas de Joliette, M. et Mme Viateur Bérard, N.-Dame de Lourdes, M. et Mme Willie Laporte, M.M. et Mmes Joseph et Willie Marselle, M. et Mme Pacifique Laporte de Ste-Elisabeth, M. Fernand Ryan, M. et Mme Ls-Georges Lemieux, M. Joachim Lafond, M. et Mme S. Brûlé, M. et Mme Armand Langlois, Famille A. Lebrun, M. et Mme Guy Mercier, tous de Trois-Rivières, Famille Emile Latour, Cap de la Madeleine.

Offrandes de fleurs. — Ses enfants: M. et Mme E. Marselle, M. et Mme P.-E. Piché, M. et Mme L.-Chs Caumartin, Laurier, Marcel, Lélie et Norma, Les employés Autobus St-Maurice Transport, T.-Rivières, Les employés de Eddy Match Ltd.

Télégrammes. — Rvd. Père Séraphin-Marie Venne O.S.M., Ottawa, Le Personnel Carrier & Frères, Shalwigan Falls, Famille Médéric Barrette, Montréal, Cléo, Laporte et famille, Ottawa, M. et Mme Roger Paquette, Montréal.

Offrandes de messes. — M. et Mme E. Marselle, M. et Mme P.-E. Piché, M. et Mme Ls-Chs Caumartin, Laurier et Marcel Barrette, les Emp. de Melchers Distilleries Ltd et les employés du département de l'Accise, Les employés de la Cie des Autobus des Trois-Rivières, Famille Aldéric Lavallée, Employés de Eddy Match Ltd, M. et Mme Roland Barrette, Montréal, Rvd Jean-Marie Bertsche O.S.M., Ottawa, M. le notaire et Mme J.-A. Boivin, Mlles Blandine et Yvonne Laporte, Montréal, M. Ber-

trand Lalancette, Woonsocket, R.I. Bouquets spirituels. — Famille Aimé Gervais, M. et Mme Cuthbert Doucet, M. et Mme Frank Furtado et Joannes, Cap de la Madeleine, Les Etudiants Servites, Ottawa, M. et Mme Emery St-Jean, Montréal, Mme Vve Octé Roch, Joliette, M. et Mme Germain Rondeau et famille, Joliette, M. et Mme Maurice Beaudet, T.-Rivières, Famille Mme Vve Horace Barrette, St-Cuthbert.

St-Ignace

DEPART:—

Ces jours derniers, les religieuses Sts CC. de Jésus et de Marie partaient pour Joliette, afin d'y suivre la retraite annuelle; on nous dit qu'elles ne reviendront pas enseigner comme dans le passé parce que les autorités scolaires ne se sont pas rendues à la condition du dernier contrat qui stipulait la construction d'une meilleure école pour les recevoir: c'est dommage.

PAINKILLER
 EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
 Le meilleur remède de famille
 SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
 FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

"Cela va me rafraichir"

 BUVEZ **Coca-Cola**
 TRADE MARK

Réglez votre foie

 avec **Les Pilules du Dr Chase**
 Une pilule chaque semaine

Les Etats Chrétiens et l'Eglise

par
GEORGES SIMARD, O.M.I.
de la Société royale

Volume in-12 de 224 pages.
Prix: l'exemplaire: \$1.00

TABLE DES MATIERES:

I — Sur deux textes de saint Augustin.

II — La Providence et les Etats.

III — L'Empire romain chrétien et l'Eglise.

IV — L'Empire Carolingien et l'Eglise.

V — Le saint Empire Romain Germanique et l'Eglise. I.

VI — Le saint Empire Romain Germanique et l'Eglise. II.

VII — La monarchie française et l'Eglise.

VIII — L'Empire Napoléonien et l'Eglise.

IX — L'Empire Russe, le Communisme et l'Eglise.

X — L'Empire Allemand, le Nazisme et l'Eglise.

XI — L'Empire Britannique et l'Eglise.

XII — La République Américaine et l'Eglise.

XIII — Le Canada et l'Eglise.

XIV — La Capitale canadienne et l'Eglise.

XV — L'Etat catholique futur.

XVI — L'Eglise au XXe siècle.

Le livre qui est de la plus grande actualité a pour but d'instruire et de fortifier les âmes que des événements tragiques ébranlent et troublent. L'auteur l'écrit lui-même en des termes très clairs:

"Si nous réussissions à voir ensemble comment la main de Dieu s'est manifestée dans les siècles passés, nous conclurons tous, inquiets ou calmes d'esprit, que, même en nos jours sombres, quoique nous n'y comprenions guère, il y a lieu de nous abandonner à la bonne Providence, d'espérer filialement en elle et de nous dire que nous collaborons à une oeuvre d'où sortira un bien supérieur aux effroyables maux dont nous souffrons."

En parlant du passé, l'ouvrage prépare l'avenir et essaie de montrer comment les chefs devraient organiser la société, s'ils veulent procurer à leurs peuples la paix et le bonheur désirables. L'histoire, la philosophie, la théologie apportent

chacune ses richesses. Le tout est présenté en un style fort clair dont la grande préoccupation est l'instruction et le bien du lecteur.

Ce volume a été édité conjointement par l'Université d'Ottawa et les Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Tél: *HA 7228.

La prière du cheval

Soyez bons pour lui, c'est un ami et il travaille sans cesse pour vous.

"C'est à toi, O MON MAITRE, que j'offre ma prière: Nourris-moi, désaltère-moi et prends soin de moi et quand le travail de la journée est terminé, donne-moi un bon abri et une litière propre et sèche. Sois toujours bon pour moi. Parle-moi doucement et flatte-moi quelquefois de sorte que je sois heureux de te servir et que j'apprenne à t'aimer. Tu sais que j'ai la bouche très sensible, aussi ne donne pas de secousses violentes sur les rênes. Ne me fouette pas quand je gravis péniblement une côte. Ne me frappe jamais à coups de fouet ou de pied quand je ne comprends pas immédiatement ce que tu veux de moi, mais aie un peu de patience et accorde-moi un peu de répit pour que je te comprenne. Comme d'autres animaux, je se puis exprimer par des cris les douleurs que j'endure quelquefois, mais pense que si je suis muet mes souffrances n'en sont pas moins très vives quand je suis battu, fouetté ou tiraillé violemment sur la bouche. Surveille-moi et si je manque à faire ce que tu me commandes, vois si quelque chose n'est pas défectueux dans mon harnais et si mes pieds sont en bon état.

"Ne m'accable pas de charges trop lourdes et couvre-moi quand la pluie tombe. Veille à ce que je sois toujours convenablement ferré. Examine mes dents quand je ne mange pas; je puis avoir une dent gâtée et tu sais toi-même combien cela est douloureux. Ne te sers pas de ces rênes trop tendues qui obligent ma tête à se tenir dans une position qui n'est pas naturelle. Ne coupe pas ma queue et ma crinière qui sont mes meilleures défenses contre les mouches et les moustiques.

"Je ne peux pas te dire quand j'ai soif, aussi donne-moi souvent de l'eau propre et fraîche. Il ne m'est pas possible de t'exprimer par des paroles quand je souffre et que je suis malade, aussi veille sur moi,



examine-moi et par des signes tu peux connaître ma condition. Fais ton possible pour me mettre à l'ombre quand le soleil est brûlant, et étends une couverture sur mon dos, non quand je travaille, mais quand je dois stationner au froid. Ne mets jamais un mors gelé dans ma bouche, réchauffe-le d'abord pendant quelques minutes dans tes mains.

"Je fais tous mes efforts pour te transporter toi-même et pour traîner tes lourdes charges, et attends patiemment pendant de longues heures du jour et de la nuit. N'ayant pas le pouvoir de choisir les fers qui me conviennent, ni le chemin où je dois marcher, je tombe quelquefois sur de durs pavés et à chaque moment je dois être prêt à perdre la vie à ton service.

"Et finalement, O MON MAITRE, quand toute ma force est épuisée et que je ne puis plus être aussi utile, ne me laisse pas sans abri souffrant de la faim et du froid, ou ne me vends pas à quelque brute à face humaine pour être lentement martyrisé et affamé jusqu'à la mort. Mais fais cela, O MON MAITRE, prends de la manière la plus douce possible cette vie qui a été toute dévouée à ton service et ICI-BAS et PLUS TARD ton Dieu te récompensera."

Godbout exalte la loyauté de Québec dans un message de la semaine de l'armée

Dans un message qu'il adresse aujourd'hui à la population de sa province, l'honorable Adélar Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, rend hommages aux sacrifices consentis par notre province, à son initiative dans les heures difficiles que nous traversons, à sa part dans l'effort de guerre du pays, soulignant que Québec n'a pas failli à la tâche.

Voici le texte de ce message: "La province de Québec n'a pas manqué jusqu'ici de coopérer le plus efficacement possible à assurer le succès de nos armées, le dévouement des canadiens, français et anglais, s'est manifesté dans tous les domaines de nos activités de guerre: A l'usine, sur la ferme, dans les forces armées. Hommes et femmes ont répondu à l'appel avec un ensemble remarquable. Par sa production agricole et industrielle, Québec se place au premier rang des autres provinces de la Confédération.

"Les contributions monétaires, pour les emprunts fédéraux et les grandes institutions auxiliaires de l'armée, ont été chez nous, parmi les plus généreuses. Je suis fier de dire à mes concitoyens qu'ils n'ont pas failli à la tâche.

"On demande maintenant à nos gens de communier plus intimement avec le soldat, de travailler à le mieux connaître, de goûter à la nourriture, excellente d'ailleurs, qu'on lui sert dans

Raymond Sanschagrín

REPARATION DE RADIO

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél. 44 Berthierville

les camps, de l'inviter à leur foyer.

"Je souseris de tout coeur à cet hommage national des civils au soldat canadien et je prie mes compatriotes de coopérer dans toute la mesure de leurs moyens avec les groupements de citoyens qui s'occupent avec tant de dévouement d'organiser la semaine de l'armée".

(Signé) Adélar GODBOUT

PETIT COURRIER D'ASIE

JAPON

Prisonniers de guerre secourus par le clergé catholique

Washington. — Les citoyens américains retenus prisonniers de guerre au Japon bénéficieront d'un fonds de cinquante mille dollars, mis à leur disposition par le Comité de Secours de guerre des Evêques catholiques. Ces évêques ont déclaré que tout Américain pourra en profiter, qu'il soit catholique ou non. Cette somme considérable sera distribuée immédiatement par l'entremise du Vatican.

INDES NEERLANDAISES

Les puits de Java totalement anéantis

New-York. — Le docteur Charles O. Van Des Plas, ancien gouverneur de la partie Est de Java, a révélé, dès son arrivée au terrain d'aviation La Guardia, l'étendue des dévastations volontaires que firent les défenseurs de la grande île, avant de

l'abandonner. Les puits de pétrole ont été si complètement détruits jusque dans les enraillures de la terre, que les Japonais ont dû renoncer à les exploiter. Ils fabriquent à la place un carburant au moyen du sucre et du caoutchouc. Le gouverneur a ajouté que la résistance se maintient toujours en certains endroits des Indes néerlandaises, et que les Hollandais seront prêts à recommencer la lutte dès qu'ils recevront des renforts.

"Le Maréchal Pétain est admirable"

"America de New-York publie cet extrait d'une lettre qu'un de ses lecteurs vient de recevoir d'un soldat en France occupée:

"En dépit de tout, il faut avoir confiance dans l'avenir de notre pays. Un grand mouvement se fait en faveur de la natalité. Le maréchal Pétain est admirable. Il a eu le courage de prendre le commandement aux heures les plus sombres. Sans lui dans quels abîmes la France ne serait-elle pas tombée! Il a beaucoup de détracteurs, ce sont ceux qui regrettent leur vie facile et égoïste d'autrefois. Je sais qu'en Amérique on le critique. On l'accuse de s'être vendu à l'Allemagne. C'est une fausseté. Le maréchal n'a à coeur que le bien de la France, mais il ne peut faire ce qu'il veut car le pays a été conquis et les trois quarts de son territoire sont aux mains de l'ennemi".

A la lueur de ma cigarette

- La sensualité marque nos âmes d'innombrables cicatrices.
- Le sens de l'art se fait jour en nous, souvent au dépens du coeur et de la conscience.
- Les crises de mysticisme suivent généralement une grande déception sentimentale.
- Des besognes qui tentent: la plus malheureuse, la plus accablante, parfois aussi, la plus écoeurante et la plus ingrate, c'est la politique.
- Les choses prennent toujours la couleur de nos contrariétés.
- La vengeance des nègres sur nous est de nous avoir infligé le jazz.
- Il y en a qui sont tellement hypocrites qu'ils sont incapables de jouir de rien sans porter un masque.
- La servilité coûte cher.
- La vanité est toujours généreuse.
- Le citoyen le plus estimé, s'il n'est qu'un tartuffe, doit se sentir souvent bien mal à l'aise.
- On dépend toujours de son milieu.
- Notre petite bourgeoisie est toute formée de déracinés. Il suffit de remonter à une ou deux générations pour y trouver un paysan, un maçon, un cordonnier . . . etc.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE

Pâleur	Douleurs de dos, de reins,
Faiblesse	Irregularités
Manque d'appétit	Periodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminins

TONIFIEZ VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

pour les Femmes Ce Chimique FRANCO Américain U.S.A.
Paris, et La Haye 1570, rue St Denis, Montréal



— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

TIRAGE:—

Lors du tirage qui se fit à l'occasion de la grande tombola tenue en notre ville, les heureux gagnants furent: 1er prix, M. Angelbert Béland; 2e prix, Mme Joseph Morin; 3e prix, Mlle Irène Lebrun; 4e prix, M. Fernand Noël; 5e prix, Mme Philippe Dusablon.

Mlles Marguerite Gagnon et Thérèse Fortier sont les jeunes filles qui vendirent le plus grand nombre de billets.

NAISSANCES:—

Joseph Arthur André Marcel, fils de M. et Mme Conrad Doyon (Simone Martel). Parrain: Joseph Hébert, marraine: Aldéa Lessard.

* * *

Marie Hélène Ginette Nicole, fille de M. et Mme Antoni Pichette (Alice Thisdale). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Pichette.

* * *

Joseph André Bruno, fils de M. et Mme Henri Noël (Gracia Kirouac). Parrain: Bruno Carboneau, marraine: Thérèse Noël.

Elèves ayant obtenu leur promotion à l'école No 1, dirigée par Mlle Jeanne d'Arc Lebeau pour l'année scolaire 1942-43:—

Promus en 5e année. — Réginald Gravel-Ferron, Marcel Caron, Simone Lafrenière, Françoise Grenier, Adrien Lambert.

Promus en 4e année. — André Livernoche, Jules Lebeau, Claire Doyon, Marcelle Lafrenière, Pauline Lambert, Réjeanne Grenier, René-Paul Grenier, Edgar Fréchette.

Promus en 3e année. — Clairette Vanasse, Claire Lafrenière, Gilberte Grenier, Jeanne Gravel, René Lebeau, Marcel Doyon.

Promus en 2e année. — Armand Lafrenière, Dominique Lafrenière, Thérèse Doyon, Joseph Grenier, Gérard Grenier.

Promus en 1ère année. — Jean-Marc Lafrenière, Pauline Gravel, René Doyon, Lise Gravel.

NOTES SOCIALES:—

MM. Georges Lescadres, Germain Lescadres, Mme Fortier de Montréal en visite chez M. Jos. Lescadres.

Mme Lépine, Mlle Simone Lépine de Montréal en promenade chez M. Albert Houde.

Mme J.-A. Baribeau et Mme Bernard Lapointe en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré.

M. Fernand Piché R.A.C.F., du camp militaire de St-Hubert de passage dans sa famille avant son départ pour Trenton.

MM. les abbés Marcel Désaulniers et Maurice Saucier du Séminaire St-Joseph en vacances dans leurs familles.

Mme Albert Champagne de Berthierville chez sa soeur Mme Edouard Pratte.

Mlle Gabrielle Caron séjourne une quinzaine à Ste-Ursule chez M. Martial Thisdal.

M. et Mme Henri Ménard, M. et Mme Armand Lamirande de Montréal en fin de semaine chez MM. G.-Alp. Lamirande et Alp. Gagnon.

M. l'abbé Alp. Caron, aumônier de l'hôpital Cooke séjourne quelque temps chez ses parents.

M. et Mme Miville Lesage en

voyage aux Trois-Rivières.

Mlle Adèle Lindsay g.m., en promenade dans sa famille.

M. Louis Pratte à Shawinigan récemment.

M. René Caron de Sorel à Louiseville la semaine dernière.

M. et Mme Marcel Désaulniers de St-Tite, M. Clément Lesage de Montréal en visite chez M. Edouard Lesage.

M. Paul Adams de Montréal chez M. Henry Adams.

M. F. Kay de Trois-Rivières chez M. Maurice Warren.

M. Maurice Guinard, Mlles M.-Anne McMurray, Olivia Fortin et Juliette Gagnon au Lac Sacacommis.

Mme B. Poitras de Montréal chez M. Pascal Fortier.

St-Barthélemi

FELICITATIONS:—

Devant une salle comble, au collège, nos jeunes gens ont joué deux pièces des plus comiques, samedi dernier. Pour la majorité des auditeurs, ce fut une révélation. Nous avons de réels acteurs, parmi nous, et nous ne nous en doutions pas. Aussi, les applaudissements n'ont pas manqué et ils le méritaient certainement. Espérons qu'ils nous reviennent plus souvent, car le début de ces amateurs est des plus prometteurs.

Ces jeunes ont sacrifié plusieurs de leurs moments libres pour travailler à une bonne oeuvre et ils ont toute notre admiration. Le promoteur de cette intéressante soirée, M. l'abbé Edmond Parent, a droit à nos plus chaleureuses félicitations pour avoir montré à nos garçons qu'il y a moyen de s'amuser très utilement, tout en travaillant à son développement personnel. Le très dévoué metteur en scène, M. Antonio Hébert, doit être fier de son succès et nous le remercions très cordialement d'avoir procuré à notre localité quelques heures d'une saine gaieté. Bis, Seigneur!

MARIAGES:—

Le 8 juillet, mariage de Mlle Adrienne Maréchal, fille de M. Francis Maréchal, à M. Julien Turcotte, fils de M. Alfred Turcotte, tous deux de St-Barthélemi.

* * *

Le 11 juillet, mariage de Mlle Germaine Lavallée, fille de M. Philippe Lavallée, à M. Roger Lamarque, de Montréal.

DE CI, DE ÇA...

Madame Louis Joubert, de San Francisco, E.-U., et son fils, le Rév. Père Rouleau Joubert, dominicain, ont passé quelques jours chez M. et Mme Edm. Brissette et chez M. et Mme Damien Mercure. Mme Joubert est la nièce de feu le notaire F.-E. Rouleau.

* * *

Mme Wilfrid Bérard revenue d'une promenade d'une semaine à Ste-Ursule.

Maskinongé

VA ET VIENT:—

Mme Arthur Bruneau à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, où elle

rendit visite à sa fille.

Mlle France Bruneau de Montréal qui a dû être transportée d'urgence à l'hôpital est maintenant en bonne voie de guérison chez son père M. Arthur Bruneau de Maskinongé.

Mlle Rose-Hélène Bruneau rendait visite à sa soeur hospitalisée à l'hôpital Notre-Dame.

Mlles Antoinette Bruneau, Réjeanne Dupuis et Madeleine Bruneau de Montréal, de passage à Maskinongé. M. Charles Bruneau de N.-Dame des Victoires en vacances chez son oncle M. Arthur Bruneau de Maskinongé.

Mlle Jeanne d'Arc Rainville de Montréal, était chez sa mère Mme Joseph Rainville en fin de semaine.

M. Dominique de Carufel de Montréal a passé la fin de semaine chez son père M. Nap. de Carufel.

Mlle Thérèse De Carufel de St-Didace, de passage dans sa famille au début de la semaine.

Mlle Laurette de Carufel passe une vacance de quelques semaines au presbytère de St-Didace.

NAISSANCE:—

M. et Mme J.-L. Lafrenière, née Sartonnia Lemyre, sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 5 juillet sous les noms de Marie-Louise-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Lafrenière, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

CERTIFICATS D'ETUDES:—

Trois élèves de l'école No 2, dirigée par Mlle Simone Morissette, ont obtenu leur certificat d'études de 7e année. Ce sont: Thérèse Désaulniers, 819 points sur 1000; Richard Plante 718,5 sur 1000; Fernand Croisetière 717 points sur 1000.

PIQUE-NIQUE:—

Le 30 juin, pique-nique du Cercle des Fermières de Maskinongé, au lac St-Pierre.

Nous faisons trêve à nos multiples travaux saisonniers pour jouir d'une journée exquise de repos, d'intimité et de joie.

Tout était enchanteur et merveilleux, surtout les randonnées sur l'eau et l'accueil si sympathique de nos hôtes.

Nous en emportons le plus beau souvenir. Une pensée élève notre âme. Loué soit Dieu pour notre soeur d'eau.

Mille mercis à la famille Vertefeuille, à MM. Cartier et Dupuis pour une si belle organisation.

La Secrétaire.

RAPPORT DU CENTRE CATHOLIQUE:—

Dimanche soir le 28 dernier avait lieu en la sacristie de Maskinongé la réunion des membres du Centre Catholique dont la majorité était présente. Vu le programme chargé de la journée de M. le Curé nous avons dû nous passer de sa présence; mais avec regret.

La conférencière, Mlle Madeleine Julien après avoir été présentée par Mlle Antoinette L'Heureux, présidente, nous parla pendant près d'une heure, de ce qu'est le Centre Catholique, de ce qu'il attend de nous, de ce qu'il faut pour en être membre, enfin en guise d'encouragement, elle nous donna quelques statistiques et nous rapporta plusieurs beaux faits réels, arrivés grâce à leur générosité et à la collaboration des membres. Pour terminer, elle proposa au groupe de jeunes une matinée eucharistique, ce qui ne serait pas à dédaigner pour nous aussi... n'est-

ce pas? Vraiment, après un aussi long entretien fait avec tant de facilité plusieurs se sentaient en de meilleures dispositions.

Pour faire suite à la conférence et aux remerciements offerts par Mlle Françoise Lafrenière, une jeune musicienne de dix ans, M. Rollan, leur exécuta pour nous deux jolies petites pièces de son répertoire.

Ceci terminé, M. Céré aidé de Mlle Julien passa sous nos yeux d'intéressants films, entre autre, un film de l'abbé Tessier, "Gloire à l'eau", un film des Montagnes Rocheuses, et un film de guerre. Les trois furent bien goûtés. Comme d'habitude notre soirée se termina par le chant patriotique.

Françoise Lafrenière.

Ste-Ursule

VA ET VIENT:—

A l'occasion de la fête de la Confédération, M. Jean-Charles Matteau, séminariste des Trois-Rivières, rendait visite à son amie Mlle Jeanne Pichette de Ste-Ursule.

St-Léon

OBSEQUES DE M.

PHILIPPE BERGERON:—

Une famille avantageusement connue et estimée vient d'être plongée dans un deuil profond par la mort de l'un de ses membres dans la personne de M. Philippe Bergeron décédé accidentellement à l'âge de 35 ans.

La cérémonie religieuse fut solennelle. M. le curé Eugène Lamy a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés Lionel Dubois et Lucien Paquin, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au chœur: MM. les abbés M. Désaulniers de Trois-Rivières et Garceau de St-Paulin.

La messe de Requiem et les motifs de circonstance ont été exécutés par la chorale paroissiale avec le concours de chœurs étrangers.

Les porteurs étaient: MM. Gaetan et Gérard Bastien, Ernest et Sylvio Lacoursière, Gérard Labonne et Gérard Laterreur. La quête fut faite par ses cousins MM. Rolland et J.-Paul Lesage de St-Léon.

Le défilé qui suivait la dépouille mortelle groupait plusieurs personnalités de la paroisse et de l'extérieur. On remarquait en outre: ses frères et belles-soeurs MM. et Mmes Eugène Bergeron de St-Léon, Romuald Bergeron de St-Paulin, Bertrand Bergeron de Montréal et M. Joseph Bergeron de Louiseville, ses soeurs, Mme Joseph Lessard de St-Léon, M. et Mme Pierre Boisvert de Louiseville, Mlles Cécile, Marguerite et Alice Bergeron de Montréal, Mlle Georgette Bergeron de St-Léon, ses neveux et nièces, Mlles Gertrude, Thérèse, Jeannine, Gisèle et Gabrielle Lessard, Mlles Pauline et Marcelle Boisvert, MM. Paul-Emile, Réal, Jean-Marie, Robert et Rémi Lessard, René, André, Jean-Paul et Roger Boisvert, Jacques et Denise Bergeron, etc. etc.

M. Bergeron sera vivement regretté, car il possédait l'estime de tous ceux qui le connaissaient et il comptait un large cercle d'amis qui appréciaient ses belles qualités.

Après la cérémonie funèbre, le

cortège se reforma et accompagna la dépouille mortelle jusqu'au cimetière de la paroisse où se fit l'inhumation.

La famille reçut à cette occasion un nombre très considérable de marques de sympathies dont l'espace nous manque pour en faire la publication.

M. Marc-Henri Gagnon de Ste-Ursule avait la direction des funérailles.

A la famille en deuil, L'"Echo" offre ses condoléances les plus sincères.

MARIAGE:—

On annonce pour le 11 juillet le mariage de Mlle Aline Pichette fille de Mme Roméo Pichette à M. Elzéar Chiasson fils de M. et Mme Isaïe Chiasson.

VA ET VIENT:—

Frère Ubald de St-Marc de Shawinigan a passé quelques jours chez son père M. Narcisse Bergeron.

M. Jos. Robert de Trois-Rivières chez M. Wilfrid Ferron au cours de la semaine dernière.

Mlles Lucette, Lucile et Odette Lajoie à Louiseville.

M. et Mme Omer Gagnon, M. et Mme Robert Gagnon et leur garçonnet, Mlles Diane et Lise Gagnon de Louiseville chez M. et Mme Marcel Bastien dimanche.

St-Gabriel

NOS VISITEURS:—

M. René Dupont, bruiteur à Radio-Canada, Mme Dupont et leurs enfants Micheline, Jean-Yves et Gilles de Montréal passent l'été à St-Gabriel.

M. Arthur Boucher de Montréal dans sa famille en fin de semaine.

Mme Ovide Payette de Montréal et ses enfants passent l'été à la Villa des Peupliers.

Mlles Rita et Françoise Lamothe de Montréal en fin de semaine au Château Bellevue.

M. le lieutenant Jean-Jacques Gagnier de Montréal actuellement au camp des Trois-Rivières, au Château Bellevue en fin de semaine.

M. Henri Desroches de Montréal passe une semaine au Château Bellevue.

M. et Mme Joseph Masson, leurs enfants Rollande, Gisèle et André de Montréal, ont passé la fin de semaine au Château Bellevue.

M. Adrien Lessard de St-Jean de Matha au Château Bellevue ces jours derniers.

M. et Mme Emile Sauvageau de Montréal chez leur fille Mme Anatole Masson.

M. et Mme Lucien Bérard de Louiseville à St-Gabriel chez Mme A. Marion.

Le Château Bellevue s'est assuré les services du meilleur orchestre de St-Gabriel, ce sont: MM. Marcel Brown, pianiste, Lucien Depatie, saxophoniste et Eddy Zarbotany, drummer. La plus cordiale bienvenue vous attend.

La chorale de la Basilique de Montréal a passé trois jours au Manoir du Lac. Ce sont: MM. S. Denis, E. Michaud, L. Crépeau, H. Pontbriand, G. Denis, T. Lebrun, T. Audet, R. Caron, E. L'Ecuyer, N. Guillemette et N. Tison. Tous sont retournés enchantés de ce beau séjour passé à St-Gabriel.

1500 MEMBRES DE LA FAMILLE BELLEMARE EN CONGRES A YAMACHICHE

On jette les bases d'une association des Bellemare

Mgr A. O. Comtois bénit le terrain sur lequel s'élèvera la salle du souvenir.

Des démonstrations inoubliables.

Plus de quinze cents personnes, membres de la famille Bellemare, sont venues, de tous les coins de la province et, même, des autres provinces et des Etats-Unis, pour assister à la première réunion plénière des descendants de Jean-Baptiste Bellemare, le premier du nom à s'établir à Yamachiche.

A cette occasion, on a jeté les bases d'une fédération des membres de la famille Bellemare et l'on a béni, sur la terre de M. Origène Bellemare, le terrain sur lequel s'élèvera la salle du souvenir.

La bénédiction a été présidée par Son Exc Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières, en présence d'une foule considérable, à quelques pas de la maison qui s'élève sur le site où fut construite la première

maison des Bellemare, dans la paroisse d'Yamachiche, tout près du monument élevé à la bonne sainte Anne, en 1903, à l'occasion du deuxième centenaire de l'arrivée de l'ancêtre.

Parmi les nombreux membres de la famille Bellemare, on remarquait une vingtaine de prêtres et religieux, une trentaine de Frères et un groupe considérable de religieuses.

Les démonstrations débutèrent, au milieu de l'avant-midi du dimanche, alors qu'on se rendit, en groupe, à la gare, au devant des visiteurs. Fanfare en tête le cortège se rendit à l'église pour la grand'messe, célébrée par M. l'abbé Georges Bellemare, curé de Ste-Angèle, assisté de MM. les abbés Henri Bellemare, professeur au collège de l'Assomption, et du Rév. Père Lu-

cien Bellemare, C.S.V., comme diaire et sous-diaire. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé J. F. Bellemare, curé de Batiscan.

Après la grand'messe, une photographie fut prise, sur la place de l'église, et l'on se sépara pour le dîner. On se retrouva, au début de l'après-midi, dans la cour du collège, où le Rév. Frère Bérard, un des principaux organisateurs de la fête, aide, au moyen d'un tableau généalogique, chacun à retracer sa filiation.

Puis, l'on se rendit à la maison des ancêtres, où devait avoir lieu la **bénédiction d'un terrain**. Auparavant, M. Achille Bellemare, de Montréal, exposa un projet de Frère Bérard, F.E.C. Le comité qui aura son siège social dans la paroisse d'Yamachiche. Le prési-

dent général désigné fut M. Pierre Bellemare, d'Yamachiche. M. Napoléon Bellemare a été nommé vice-président et Mme Thomas Bellemare a été nommée secrétaire. Le trésorier sera le Rév. Frère Bédard, F.E.C. Le comité pourra s'adjoindre trois conseillers. Le comité sera représenté aux Trois-Rivières, par M. Eudore Bellemare; à Shawinigan par M. Eugène Bellemare; à Grand-Mère, par M. Evariste Bellemare; à Plessisville par M. Armand Bellemare; à Saint-Justin, par M. Charles-Edouard Bellemare, et, à Montréal, par M. Achille Bellemare.

C'est après le choix de ces membres, qu'arriva Son Exc. Mr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières. Il fut escorté de la fanfare d'Yamachiche, qui se fit entendre à plusieurs reprises pendant la courte démonstration qui se déroula au monument de la bonne sainte Anne.

M. le chanoine Elzar S. de Carufel, curé de la paroisse d'Yamachiche, souhaita brièvement la bienvenue à Son Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, puis invita M. Bertrand Bellemare exposer, au nom de son père, M. Pierre Bellemare, le partage des terres et les débuts du premier Bellemare, dans la paroisse d'Yamachiche.

Voici le texte de son discours: Messieurs.

C'est un noble sentiment de piété familiale qui a réuni ce congrès des Bellemare et de leurs alliés.

Ce grand ralliement veut célébrer des rôles bien modestes, en apparence mais très importants en réalité.

Il faut que ce congrès proclame bien haut la grandeur et la noblesse de ces rôles. C'est le rôle du colon qui va préparer des terres neuves à ses descendants, c'est celui de l'individu qui se dévoue au bonheur de sa famille, celui de la famille elle-même qui fournit à la société terrestre les hommes qu'il lui faut.

Le premier ancêtre des Bellemare a rempli son rôle de colon d'une façon admirable. Il se nommait Jean-Baptiste Gélinas dit Bellemare. Il naquit au Cap-de-la-Madeleine en 1671. Ses parents étaient des Français. Son père, Jean Gélinas, venait de Saintes, sa mère, Françoise Charles de Mesnil, naquit à Rouen. Notre Jean-Baptiste était le deuxième d'une famille de sept enfants.

Devenu jeune homme, le problème de son établissement se posa pour lui. Il pouvait facilement s'établir au Cap-de-la-Madeleine ou dans une localité des environs.

Cependant on entendait dire, que le sol des bords de la rivière Yamachiche, situé à une vingtaine de milles du Cap, était des plus fertiles.

Mais comment vivre en pareil endroit? Cette seigneurie d'Yamachiche avait été concédée à Pierre Boucher depuis plus d'un demi siècle. Aucun défricheur n'avait osé s'y établir.

S'attaquer à une forêt éloignée, faire une terre neuve à léguer à ses fils, fonder peut-être un nouveau village ou une grande ville pour le développement de son pays, quel beau rêve, quelle idée noble et généreuse mais aussi quel dur labeur.

Jean-Baptiste avait devant les yeux l'exemple de ses propres parents pour lui donner du courage. Son père et sa mère avaient quitté leur patrie. Ils avaient bravement affronté des mois de traversée sur l'Océan Atlantique pour venir coloniser en Nouvelle-France. Jean-Baptiste prit donc la décision la plus généreuse et la plus noble. Il s'entendit avec ses deux frères



Achetez des
**TIMBRES
D'ÉPARGNE
de GUERRE**

AUX
BANQUES • BUREAUX DE POSTE
MAGASINS À RAYONS • PHARMACIES
ÉPICERIES • DÉBITS DE TABAC
LIBRAIRIES ET AUTRES DÉTAILLANTS

Etienne et Pierre. Il fut convenu qu'ils iraient tous trois se tailler un domaine en pleine forêt dans la seigneurie d'Yamachiche, et qu'ils y installeraient leurs foyers.

Jean-Baptiste Gélinas dit Bellemare épousait Jeanne Boissonneau dit Saint-Onge, le 8 novembre 1701, à Saint-Jean de l'Île d'Orléans. En 1703 il pouvait s'installer avec son épouse sur le terrain qu'il avait défriché à Yamachiche. Ce monument que vous voyez ici fut érigé en 1903 pour commémorer ce fait élogieux de notre ancêtre.

Son frère aîné, Etienne, gardait le nom de Gélinas. Lui-même portait celui de Bellemare et Pierre, son frère plus jeune, prit le nom de Lacourse.

Vous vous demandez sans doute comment pouvaient vivre les premiers colons de la rivière Yamachiche, Raphael Bellemare répond à cette question dans son livre intitulé: Les bases de l'histoire d'Yamachiche. "Nous devons croire, dit-il, que ces colons avaient fait quelques défrichements sur leurs lots avant de bâtir des maisons et s'y installer à demeure avec leur famille.

"On avait abattu les arbres, réparé quelques arpent de terre pour la charrue, et ailleurs des espaces pour les légumes entre les touches... Des prairies naturelles à proximité fournissaient la nourriture des bestiaux. On mettait en cave ou caveau souterrain les légumes pour la saison d'hiver.

"On prenait aisément le poisson dans le lac ou les rivières et le gibier en plein air ou dans les bois, on en faisait des salaisons... Les bons tireurs en partie de chasse avaient-ils la chance d'abattre de grosses pièces; caribous, chevreuils, ours gris et gras, c'était fête dans la bourgade; on partageait en frère; chaque famille avait ses morceaux de viande excellente pour la marmite et le chaudron." (pp 127-128).

Chers Bellemare: que le rôle de ces pionniers est noble et grand! Arrêtons-nous un instant pour le contempler.

Le colon se rend dans la forêt lointaine que personne n'a touchée. On dirait qu'elle est encore toute neuve, qu'elle vient de sortir des mains augustes du Créateur.

Le colon aborde avec respect cette forêt, il l'adapte aux besoins des siens et des autres hommes. Il en transforme les arbres en maisons chaudes et confortables. Il tire du sol nourricier les aliments et les emploie à former une génération forte et vertueuse.

Le colon et, avec lui, l'agriculteur sont vraiment privilégiés.

(suite à la page 7)



**VÉRIFIEZ
VOS LUMIÈRES**
Aujourd'hui

Vous serez étonnés de l'atmosphère agréable que quelques sous de dépense peuvent vous valoir lorsqu'ils vous donnent un éclairage suffisant et une diffusion appropriée.

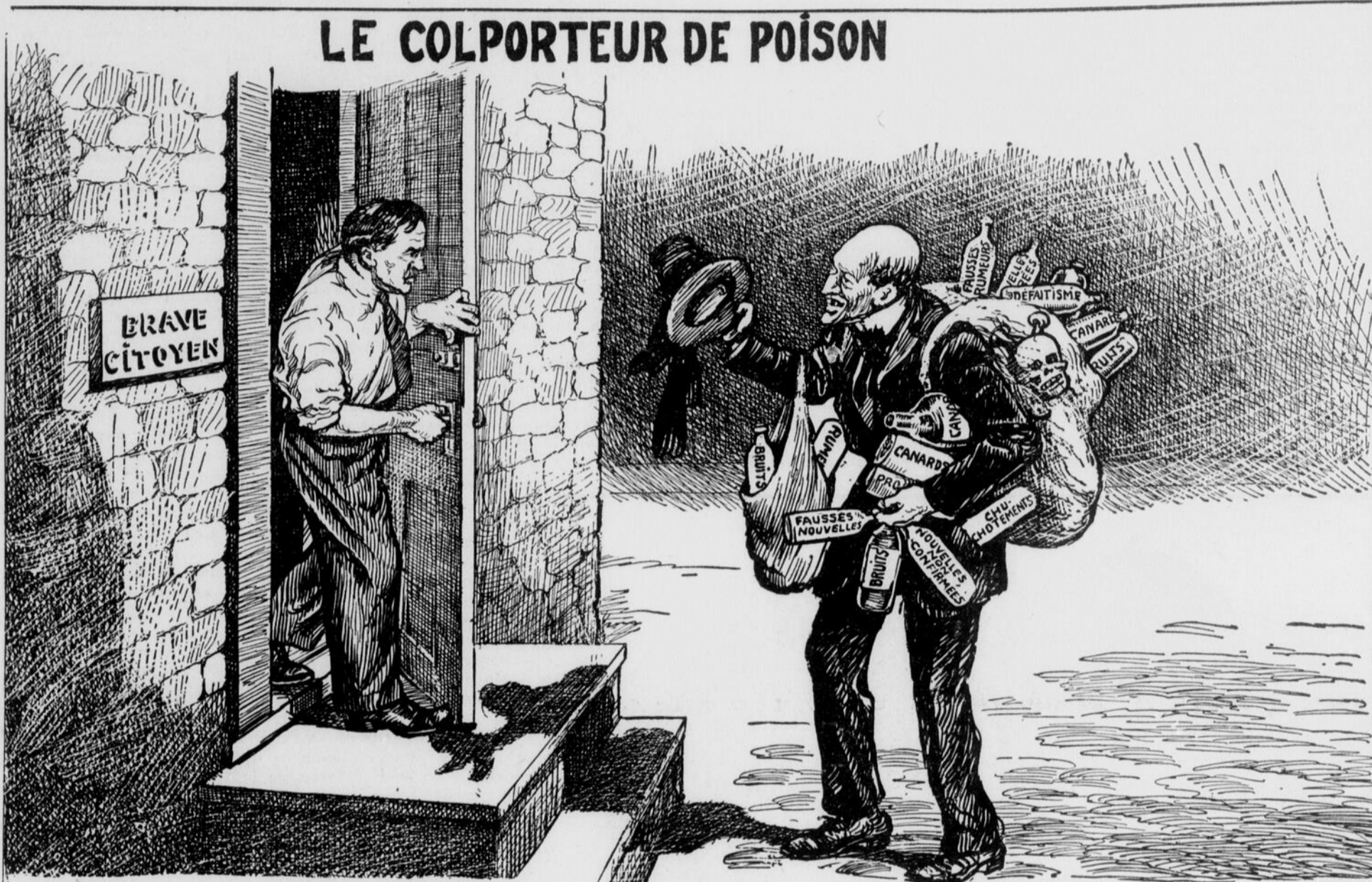
Améliorez votre éclairage et protégez vos yeux en leur rendant la vision plus facile. La maison bien éclairée est accueillante aussi bien pour les membres de la famille que pour les amis.

THE *Shawinigan* WATER & POWER COMPANY



Le MONDE COMME IL VA par J. Arthur Le May

LE COLPORTEUR DE POISON



MÉFIE-TOI DE LUI COMME DE LA PESTE!

SI TU VEUX TRAVERSER HEUREUSEMENT LES JOURS SOMBRES...



... NE PRENDS PAS POUR COMPAGNE UNE DE CES DEUX FEMMES-LÀ ...

... PRENDS CÉLLE-CI!

Arthur Le May

1500 MEMBRES ...

(suite de la page 5)

Ils reçoivent pour ainsi dire, directement de Dieu les biens qu'ils distribuent aux hommes qui composent la grande famille terrestre.

Ce qu'on trouve de particulièrement admirable dans la vie des premiers colons d'Yamachiche c'est leur esprit de solidarité et de fraternité.

Ils ne se considéraient pas comme des étrangers mais solidaires les uns des autres. Grâce aux fréquents échanges de service les conditions de vie devinrent plus faciles et nos ancêtres Jean-

Baptiste Bellemare et Jeanne Boissonneau purent élever ici une belle famille de dix enfants. Ils surent affronter une tâche difficile et s'entraider.

Leur courage et leur solidarité restent une inspiration pour leur nombreuse descendance.

Jean-Baptiste Gélinas dit Bellemare mourrait à Yamachiche en mars 1746, à l'âge de 75 ans.

A ce père et à cette mère des Bellemare nous présentons notre profonde vénération et grande reconnaissance.

Le R. Père Gustave Bellemare, O.F.M., d'Ottawa exposa ensuite brièvement le rôle de la famille et déclara que l'on devait rendre grâce au Seigneur d'avoir ainsi conservé la famille Bellemare et de lui avoir permis de se

multiplier. Exposant le rôle de la famille il montra la grandeur du rôle du jeune homme et de la jeune fille qui savent bien se préparer à leur futur rôle. Il termina en rendant hommage à la noblesse du rôle des parents chrétiens qui préparent des princes et des princesses pour la cour du Roi des Rois.

Puis Son Excellence Mgr A.-O. Comtois, évêque des Trois-Rivières assisté des chanoines Elzéar S. de Carufel et Donat Baril se rendit bénir le terrain donné par M. Origène Bellemare où s'élèvera la salle du souvenir. L'abbé H. P. Pellerin, chancelier du diocèse agissait comme cérémoniaire.

A la suite de cette brève cérémonie Mgr Comtois fut invité à prononcer une courte allocution. Il débuta en déclarant que depuis son élévation au siège épiscopal des Trois-Rivières il s'était fait un devoir de partager les deuils et les joies de toutes les familles de son diocèse. J'ai toujours eu, dit-il, un faible pour la paroisse d'Yamachiche où je suis venu souvent pour me réjouir surtout à l'occasion de la fête de Sainte-Anne. Je me réjouis d'être venu participer à cette fête des Bellemare surtout depuis que j'ai découvert que je leur étais apparenté. J'ai appris que le troisième fils avait pris le nom de Lacourse et ma grand-mère maternelle était une Lacourse. Je suis heureux de fêter avec vous la mémoire des ancêtres. C'est un devoir de les glorifier. C'est d'abord un devoir de reconnaissance, car nous leur devons votre nom et tout ce que nous avons.

Il est naturel que nous ayons pour eux de la reconnaissance. Leur vie est un exemple pour nous et nous devons les imiter." Mgr Comtois rappelle ensuite le souvenir de plusieurs membres de la famille Bellemare aujourd'hui disparus, les abbés abbés Adéland et Elzéar Bellemare et M. Raphael Bellemare.

Puis passant à un autre ordre de choses il dit: "Nos ancêtres ne manquaient pas d'initiative et de courage. Ils pratiquaient la simplicité et l'honnêteté. Il faut savoir vivre comme de bons citoyens et de bons chrétiens. Il faut vivre honnêtement selon les lois naturelles d'abord et ajouter la grâce, la conservation de l'état de grâce afin qu'après cette vie nous puissions aller vivre auprès de Dieu".

Il termina en félicitant les Bellemare et en leur souhaitant beaucoup de bonheur.

Mgr Comtois se rendit ensuite à l'église paroissiale où il présida à la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Cette manifestation de foi terminait le programme des fêtes de la famille Bellemare qui pria ce matin pour ses morts.

Petits courriers d'Europe

SUEDE

La haine des Suédois envers les nazis

Stockholm, Suède. — L'hostilité contre le nazisme se manifeste davantage chaque jour en Suède. Les citoyens de Raettvick viennent de faire une seconde démonstration violente, lorsqu'ils apprirent que malgré leur première manifestation, les nazis organisaient une assemblée de propagande. Mille Suédois furieux envahirent la salle, brû-

Gin de KUYPER

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

302FARR

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.90 \$2.70 \$1.15

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

lèrent tous les tracts qu'ils trouvèrent en faveur de Hitler, et s'emparèrent des orateurs. La police arriva à temps pour les sauver, mais dut leur faire quitter la ville, de peur qu'on ne leur fasse un mauvais parti.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Drôle de justice!

Londres. — La radio britannique a enregistré sur disque les paroles du ministre tchèque pro-nazi Emanuel Moraveich, de l'Instruction publique, qui a déclaré qu'environ sept mille de ses concitoyens avaient été exécutés. Le misérable a osé dire: "Il est juste, et même tout à fait dans l'intérêt de notre nation, que sept mille personnes aient été tuées. Berlin a jugé qu'il valait mieux agir ainsi que d'en massacrer sept millions."

POLOGNE

Un peuple héros

New-York. — Le Bureau d'Information polonais déclare que plus de deux cent mille Polonais

ont été formés en divisions, se battant du côté des Nations unies. Sans compter ces héros, la Pologne possède plusieurs sous-marins très modernes, un certain nombre de contre-torpilleurs, de navires auxiliaires et de bateaux marchands. Parmi les Polonais luttant sur presque tous les fronts, on peut compter douze mille aviateurs et deux divisions complètement équipées, cantonnées en Angleterre.

NORVEGE

Quisling les fait ronfler!

Berne, Suisse. — Un poste clandestin de radio, qui irradie de Norvège, révèle que Vidkun Quisling, le premier ministre traître à son gouvernement légitime, a donné l'ordre d'enfermer les spectateurs dans les salles de cinéma, quelques minutes avant qu'il apparaisse à l'écran pour prononcer des discours en faveur des nazis. Mais l'auditoire a trouvé un moyen de le contrecarrer: dès que Quisling commence à parler, les gens se mettent à ronfler si fort, que personne ne peut entendre la voix du traître.



POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES, CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

PHOTOGRAPHIE

Le plus beau souvenir d'un être cher est une photographie

FILM — — KODAK

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS

LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac
Berthierville

CAMPAGNE NATIONALE DE RECUPERATION

La Campagne Nationale de Récupération a été inaugurée par le Département des Services de Guerre pour la collection des matériaux de rebut réutilisables sur des bases d'efforts volontaires et bénévoles.

Le travail officiel de la Campagne Nationale de Récupération date du mois d'avril, 1941, et est une excellente opportunité pour chaque Canadien de participer directement à l'Effort de Guerre National.

Nous sommes présentement engagés dans la plus grande guerre de l'histoire; c'est une guerre de matériaux, et s'il nous est impossible de nous procurer suffisamment de matériel nécessaire, nous ne pouvons espérer remporter la Victoire.

Nous avons eu le bonheur de vivre sur une terre d'abondance et, naturellement, nous sommes devenus extravagants et gaspilleurs. Chaque jour, dans les foyers, sur la ferme, dans les industries, toutes sortes de matériaux sont mis au rancart ou gaspillés; ce qui était autrefois appelé en termes ordinaires "rebut" est devenu aujourd'hui le matériel si vital et si important.

Les rebuts d'acier et de fer peuvent être convertis en machines de guerre plus rapidement et plus économiquement plutôt que de se servir du minerai de fer provenant des mines; le même principe s'applique à toutes les classes de matériel tels que chiffons de toute description, rebuts de papier, bouteilles, caoutchouc, os et gras.

Depuis l'entrée du Japon dans cette guerre, nous sommes privés de 87% de notre source d'approvisionnement de caoutchouc. Ceci veut dire vu la nécessité qu'il y a présentement de fournir une très grande quantité de ce matériel essentiel à nos armées mobiles, à notre force aérienne, et à notre marine, il nous est nécessaire de compter sur tout le caoutchouc qui existe présentement dans nos demeures et sur nos fermes. Notre Département doit récupérer jusqu'à la dernière livre de caoutchouc sous toutes les formes qu'il se présente afin de pouvoir rencontrer les exigences de l'heure.

Nos industries de guerre ont besoin d'un autre million de tonnes de fer et d'acier de rebut, et il est du devoir de chaque Canadien de contribuer directement à cette demande en remettant en circulation tous les articles brisés ou désuets, ou les donner à votre Comité local de Récupération.

Dû au fait que nos navires ciernes sont employés au transport de nos huiles lubrifiantes pour les besoins de nos armées en Angleterre, nous sommes privés des huiles végétales que nous obtenions du Sud des Etats-Unis, et aujourd'hui, nous devons revenir aux méthodes de nos grand-parents et se servir des gras animal. Les gras animal et les os servent à faire nos glycerines, notre nitro-glycerine, la colle, les savons, les engrais chimiques et la nourriture pour les bestiaux. Il est du devoir de chaque ménagère, d'opérateur de restaurant, de ménager chaque once de gras ou d'os.

Depuis le début de cette Campagne, plus de 250 localités de la Province de Québec ont formé des Comités de Récupération. Ces Comités ont amassé des mil-

liers de tonnes de matériel vital, contribuant ainsi à l'Effort de Guerre National. Ces Comités accomplissent un double but: celui de procurer ce matériel vital et nécessaire à nos industries de guerre, et ce matériel passant par les voies établies du commerce de rebut ont permis à ces Comités de contribuer directement à nos Oeuvres de Guerre plusieurs milliers de dollars.

Le Département de la Récupération des Services Nationaux de Guerre étend maintenant son champ d'activité en appointant pour les Provinces de l'Est de nouveaux organisateurs régionaux, et il est à souhaiter que l'aide qu'apporteront ces Organisateurs aux Comités déjà formés, ou qui se formeront prochainement dans chaque localité de la Province de Québec, sera efficace pour la cause commune.

S'il n'y a pas de Comités actuellement dans votre localité, il serait souhaitable que vous vous mettiez en communication avec les autorités de votre ville afin de rencontrer dans une réunion publique les différentes associations pour discuter des possibilités de la formation de ce Comité.

Si la chose n'est pas possible, communiquez directement avec l'Office National de Récupération à Ottawa, ou bien avec M. Roger Charbonneau, Surintendant Provincial, Récupération National, Services Nationaux de Guerre, Chambre 1212, Edifice Alfred, Place d'Armes, Montréal.

Les jours d'été sont des jours de pique-niques

par
Barbara B. Brooks

Les routes non encombrées attirant les promoteurs et les cyclistes, les repas sans façons sont à l'ordre du jour, et cela veut dire les pique-niques.

Le soldat en permission se réjouira d'aller à un pique-nique — cela le changera des repas du camp.

Les repas de pique-niques se divisent en deux groupes: ceux que l'on fait cuire au-dessus d'un feu ouvert, et ceux qui sont emballés à la maison et tout prêts. Pour les repas tout prêts, les sandwichs sont la première chose à considérer. Mais en ce qui concerne la santé et la variété, ce n'est là que le commencement.

Du jus de tomates que l'on met soi-même en conserve est excellent pour de telles occasions. Des oeufs farcis à la diable relèvent aussi l'attrait du repas. Comme dessert, rien ne fait mieux l'affaire que des fruits frais — des oranges juteuses, des cerises mûres, des poires et des pommes qui fondent dans la bouche. Il faut aussi un ou deux petits gâteaux secs pour aller avec cela — pour croquer le long du chemin. Tout le monde aime les petits gâteaux croquants aux céréales, surtout quand ils sont faits au beurre d'arachides, comme dans cette nouvelle recette pour carrés au

beurre d'arachides.

Les garnitures de sandwichs se font rarement d'après des recettes écrites. Elles résultent de l'ingéniosité de la cuisinière et de ce qu'elle trouve dans son réfrigérateur. S'il y avait du rôti de boeuf au dîner de la veille, prenez ce qui reste de ce boeuf, hachez-le finement, assaisonnez-le de sauce Worcestershire et d'un soupçon de raifort, et étalez cela entre deux tranches de pain. Faites la même chose avec de la langue.

L'agneau, lui, ne demande pas d'être aussi relevé. Coupez-le simplement en tranches, hachez un peu de la menthe qui l'accompagnait la veille, et ajoutez un morceau d'oignon tranché très mince et une branche de cresson de fontaine. S'il y a du porc dans la glacière, étalez des marinades douces hachées sur une tranche de porc et ajoutez de la sauce à salade et de la laitue.

Un changement de pain pour les sandwichs est aussi très agréable. Si le pain est fait à la maison, du beurre seul suffit presque comme garniture. Voici une recette de pain pour le thé fait avec des flocons de maïs. Avec du fromage à la crème comme garniture, vous aurez des sandwichs épatants:

Pains au Flocons de Maïs pour le Thé

2 tasses de flocons de maïs
1/2 pain de levure comprimée
1 tasse de lait
1 cuillerée à soupe de sucre
1 cuillerée à thé de sel
1 1/2 cuillerée à soupe de shortening fondu
2 1/2 tasses (environ) de farine

Ecrasez les flocons de maïs au

rouleau pour en faire une chapelure très fine. Emiettez la levure dans un bol. Faites chauffer le lait jusqu'au dessous du point d'ébullition et laissez-le tiédir; ajoutez-le à la levure, en remuant jusqu'à ce que la levure soit dissoute. Ajoutez le sucre, le sel, le shortening fondu et la moitié de la farine; battez jusqu'à consistance uniforme. Mélangez les miettes de flocons de maïs avec le reste de farine et ajoutez cela à la pâte, en mélangeant bien. Versez sur une planche enfarinée et pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Mettez la pâte dans un bol graissé, badigeonnez-la de graisse fondue, couvrez-la, et placez-la dans un endroit chaud où vous la laissez jusqu'à ce qu'elle ait doublé de volume. Tapez-la avec le poing et donnez-lui la forme de pain. Mettez-la dans un moule à pain graissé et badigeonnez-la de graisse fondue. Couvrez-la et laissez-la encore lever jusqu'à ce qu'elle double de volume. Faites cuire à four modéré (425° F.) pendant 15 minutes, abaissez la température à 375° F. et continuez la cuisson pendant environ 45 minutes.

Recette pour 1 pain (moule de 4 1/4 X 8 pouces).

Carrés au beurre d'Arachides

1/3 tasse de beurre ou de margarine
1/2 livre de bonbons à la pâte de guimauve (env. 2 1/2 doz.)
1/4 tasse de beurre d'arachides
1 paquet de riz éclaté au four (5 1/2 onces)

Faites cuire le beurre et les bonbons à la pâte de guimauve au bain-marie. Ajoutez le beurre d'arachides; battez à fond pour bien mélanger. Mettez le riz dans

Terre de 320 acres à la Rivière-la-Paix

"Le Canada aux Canadiens" devons-nous répéter sans cesse. Mais que faisons-nous pour que cela devienne une réalité? Il est à craindre que ceux qui viendront après nous aient de durs reproches à nous faire, si nous ne nous emparons pas de ce riche pays agricole qu'est la vallée de la Rivière-la-Paix.

Compatriotes du Québec, vous êtes les bienvenus pour venir visiter ce beau coin de notre pays. Venez vous y établir sur de beaux domaines de 320 acres que nous vous concéderons avec joie et satisfaction.

Pour détails s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Sauveur, à Québec (le jeudi) ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le 1er et 3ème mardi de chaque mois).

V . . . —

un grand bol beurré et versez le mélange de pâte de guimauve par-dessus, en remuant vivement. Pressez dans des moules beurrés peu profonds. Lorsque froid, découpez en carrés

Recette pour 32 carrés (moules de 2 X 8 X 8 pouces).

Où est Gos ?

À prendre une
DOW

"Pédale, Marie!
Moi, j'ai les yeux
sur une DOW!"

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

A la suite d'un communiqué de la commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, annonçant qu'une subvention de 6¢ par livre sur le gras de beurre serait payée aux producteurs, à compter du 6 juillet prochain (cette subvention équivaut à 5¢ par livre pour le beurre de crème), le mouvement de notre marché au beurre fit preuve, au cours de cette dernière semaine, d'une orientation hésitante. De fait, une demande ralentie de la part des principaux distributeurs, vu l'augmentation de production anticipée, et une offre plus pressée des détenteurs contribuèrent à un fléchissement des cotes.

Suivant l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrieres en entrepôts pour les neuf principales villes canadiennes, se totalisaient, le 1er juillet 1942, à 14,760,829 lbs., comparativement à 22,814,447 lbs., à la date correspondante de l'an dernier, soit avec une diminution de 8,053,618 lbs. sur 1941.

Lundi matin, le 6 juillet 1942, le beurre no. 1 pasteurisé, au gros, était coté de 34 1/4¢ à 34 1/4¢ la livre.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

VOAILLES VIVANTES (Poules)

Les arrivages sont considérables. La distribution est encore lente et les prix ont subi une autre baisse.

(Poulets à rôtir)

Les arrivages demeurent encore limités aux besoins immédiats et les prix sont assez stables.

(Poulets à griller)

La demande se maintient assez bonne pour absorber régulièrement les arrivages et soutenir les prix stationnaires.

VOAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont faibles. La demande est bonne et les prix sont stables.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Après avoir débuté à une allure irrégulière et plutôt à la baisse, la situation de ce marché s'est quelque peu raffermie à la fin de la semaine. Les arrivages sont actuellement moins abondants et plus facilement absorbés. Les prix sont fermes.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché ferme aux prix actuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 6 juillet, 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs: 16¢; Porcs de même classe payés sur le poids vif: offre 12.25c. Trufes: 9.50-10.50c, abattues: 13c-13.25c.

RABAIS:—

B2 (130 à 134 lbs) 50c.
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.
Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.
Lourds (186 à 205 lbs) par tête: \$3.00.
Extra lourds (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.
Extra lourds (200 et plus) \$3 du 100 livres.

Les porcs blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 12.50—13.00
Bon 11.50—12.50
Moyen 10.00—10.50
Commun 7.50—8.50
D'herbe 6.00—6.50

BOUVILLONS:—

Choix 11.25—11.50
Bon 10.75—11.00
Moyen 10.00—10.50
Commun 7.50—8.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons 15.00
Commun 13.00

MOUTONS:—

Bon 7.50—8.00
Commun 5.00—6.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 10.00—10.50
Bonne 9.00—9.50
Moyenne 8.00—8.50
Commune 6.00—7.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 8.50—8.75
Bonne 8.00—8.50
Moyenne 7.00—7.50
Commune 5.50—6.00
Très Com. 4.50—5.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 8.75—9.00
Bon 8.25—8.50
Moyen 7.50—8.00
Commun 6.00—7.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 4 juillet 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES ET BLANCS)

A—5 lbs et plus 24¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS)

A—5 lbs et plus 25¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23 1/2
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 22

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS)

A—2 1/2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 23 1/4¢
B—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 21 1/4
C—Pas moins de 1 1/2 lb 19 1/4

POULETS VIVANTS "A GRILLER" ROUGES et BLANCS

A—2 1/2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 21 1/4¢
B—1 1/2 lb. jusqu'à 2 lbs 19 1/2
C—Pas moins de 1 1/2 lb 17 1/2

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 22 1/4¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/2
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/2
COQS 14 1/2

POULETS VIVANTS "A ROTIR" RACE "SUSSEX"

A—5 lbs et plus 23 1/2¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21 1/2
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/2

POULETS VIVANTS "A GRILLER" RACE "SUSSEX"

A—2 1/2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 19 1/2¢
B—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 17 1/2
C—Pas moins de 1 1/2 lb 15 1/2

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
B—5 lbs et plus 22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20
C—5 lbs et plus 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

N.B. — Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans les catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros) 32 1/2¢
A—(Moyens) 30 1/2
B 28
C 24 1/2

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 14¢

VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)

Bons 17¢
Moyens 16
Communs 15

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 29 juin 1942

inclusivement

No 1 pasteurisé 34 3/16¢
No 1 non pasteurisé 33 11/16
No 2 33 3/16

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 30 juin 1942, inclusivement

No 1 19 1/2¢
No 2 19 1/2
No 3 18 1/2

F.A.B. Montréal

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Le Reich voit des étoiles

Londres. — Une émission irradiée de Berlin proclamait la semaine dernière que "la Luftwaffe ira démolir chaque édifice britannique marqué de trois étoiles dans le guide des touristes Baedeker." Mais il n'y a pas d'immeuble marqué de trois étoiles

dans aucun guide touristique, pas plus dans l'édition de Coblenz que dans l'original de Murray's: il n'y a qu'un ou deux astérisques. Londres ajoute avec ironie que cela peut servir d'emblème à l'exagération des vantardises allemandes.

Cent aérodromes nouveaux en Australie

Melbourne. — Les préparatifs militaires en Australie vont vraiment gigantesques. Le grand île compte non seulement se défendre, mais servir de quartiers-généraux pour l'offensive inévitable que les Nations unies déclencheront contre le Japon. Ainsi, cent aérodromes nouveaux ont été construits en quelques mois; quinze cents projets similaires sont en voie d'exécution, et dix mille autres travaux militaires, partant de la bordure océanique pour s'enfoncer jusqu'à l'intérieur de la contrée de la soif, ont été entrepris.

Soyez particuliers pour vos impressions

APPELEZ

L'“ECHO DE SAINT-JUSTIN”

ST-JUSTIN, — — QUE.

Service Prompt et Courtois

BAS PRIX

Satisfaction Garantie

Entêtes de lettres, Etats de comptes, Pamphlets, Journaux, Programmes, Enveloppes, etc., etc.

Voyez-nous

Ecrivez-nous

ou Téléphonez

No. 21

Avons-nous trop entrepris, se demande Charles-Joseph Magnan M. Mitchell?

Que ne nous a-t-on demandé au sujet du budget? Protestez, expliquez, calculez, suggérez, nous répète-t-on de divers côtés. On a eu au moins la charité de ne pas nous dire: Payez! On savait sans doute que le conseil eut été superflu; car, comme tous les autres contribuables, comme tous les autres citoyens, les journalistes sont assujettis aux taxes et aux impôts.

LE POINT DE VUE DE M. ILSLEY. —

Protestez, nous demande-t-on avec empressement. Protestez au nom des célibataires, au nom des petits salariés, au nom des moyens salariés, au nom des gens mariés, au nom des pères de familles nombreuses.

Protester, nous le voulons bien; mais dans quel sens? Si nous disons au ministre des finances: Vous exigez des Canadiens plus qu'ils ne peuvent donner; il nous répond: Les Canadiens consomment encore trop de choses non essentielles. Jamais on a tant fumé, jamais on a tant bu, jamais on a tant fréquenté les théâtres, jamais les marchands de détail et de gros n'ont tant vendu. Le pouvoir d'achat canadien est encore trop élevé; il faut le réduire en augmentant les taxes et les impôts; en le réduisant, nous diminuerons la consommation de certains produits et libéreront ainsi une main d'oeuvre qui pourra s'employer à produire pour la guerre.

Il est certain que si, faute d'argent, le fumeur canadien ne grillait que dix cigarettes par jour au lieu de vingt, les manufacturiers réduiraient leur production, libéreraient une partie de leur main-d'oeuvre, qui trouverait ensuite à s'employer ailleurs.

Ce que nous disons de la cigarette, nous le pourrions répéter de plusieurs autres produits. Ainsi nous illustrerions de plusieurs exemples l'un des motifs invoqués par le ministre des Finances pour majorer les taxes et les impôts.

FAISONS-NOUS PLUS QUE LES AUTRES?

Produire pour la guerre, payer pour la guerre, travailler pour la victoire, nous le voulons bien. Reste à savoir si nous ne nous engageons pas bien au delà de nos moyens. Certes, les autres ne sont pas tenus de gagner la guerre pour nous; mais nous ne sommes pas tenus de la gagner pour les autres.

Jeudi le 25 juin, aux Communes, l'hon. ministre du Travail a osé dire: "Je me demande parfois si nous n'avons pas cherché à trop réaliser pour un pays de l'importance du nôtre."

C'est précisément cette même question que se posent maintenant nombre de citoyens canadiens, même ceux qui demeurent ardemment pro-alliés. LA CAUSE POUR LAQUELLE NOUS NOUS BATTONS EST INDISCUABLEMENT JUSTE. Elle mérite des sacrifices, et très rares sont ceux qui refusent d'en faire. Mais si nous avons fait plus que les autres alliés jusqu'à présent, il serait prudent de freiner nos dépenses afin de ne pas nous placer dans une situation d'infériorité pour l'après-guerre.

Il ne manque pas de gens sérieux qui affirment que le citoyen canadien fait plus que le citoyen américain, autant sinon plus que le citoyen anglais, plus que les citoyens de tous les autres dominions. Ici même, mercredi, notre confrère Edouard Laurent a démontré que notre budget de 1942-43 accuse une augmentation plus forte que les budgets américain et anglais. Nous espérons qu'à Ottawa, il se trouvera des députés pour établir exactement ce que la guerre coûte aux citoyens des autres pays alliés.

M. Claxton, député montréalais, pourrait peut-être assumer cette tâche lui qui, hier, devant un auditoire américain, affirmait à peu près ceci: Quand le budget actuellement soumis à l'approbation des Chambres aura été accepté, le citoyen canadien paiera de plus lourds impôts que le citoyen américain et que le citoyen anglais.

Si cela est vrai, le ministre des Finances devra démontrer que nous ne versons pas dans la prodigalité. Il devra démontrer que nous avons les moyens de faire plus que les autres, même s'ils sont plus riches. M. Ilsley se doit de dissiper la consternation présente du payeur de taxes et d'impôts.

Nos gouvernants devront aussi répondre de façon convaincante à ceux qui crient au gaspillage. Des députés ont déjà exprimé des critiques en ce sens. Peut-on dire qu'ils ont obtenu des réponses satisfaisantes? Quand on demande autant, il faut donner l'assurance d'une économie publique judicieuse.

LE CAS DES FAMILLES NOMBREUSES?

Enfin, nous faisons écho à une remarque du "DROIT". Le confrère d'Ottawa démontre qu'une personne mariée sans enfant, gagnant \$1,250, paiera au fisc la somme de \$50, dont la moitié remboursable. Un homme marié gagnant le même salaire, mais père de deux enfants, paiera \$32, dont \$15, remboursables. "Aux yeux du trésor public, commente le "DROIT", la somme de dix-huit dollars marque la différence qu'il y a entre un couple sans enfant et un couple qui en a deux... C'est estimer à peu de chose la valeur de la vie humaine et mal concevoir le rôle de la famille dans la société et dans l'Etat".

Voilà certes une anomalie que le ministre des Finances voudra corriger. Si on ne s'arrange pas pour soulager davantage ceux qui ont des enfants jeunes et moins jeunes, on découragera les époux qui se renfermeront dans leur égoïsme naturel et éviteront d'avoir trop d'enfants.

"Je me demande parfois si nous n'avons pas cherché à trop réaliser pour un pays de l'importance du nôtre". Cette inquiétude de l'hon. Mitchell hante aussi bien des esprits. A pressurer un fruit, on en extrait le jus. Un moment vient où il a tout donné ce qu'il pouvait donner. Même si on le pressait davantage, il ne rendrait plus. Le citoyen canadien n'est-il pas prié de verser au fisc plus qu'il ne peut donner? A M. Ilsley de démontrer que nous pourrions payer autant qu'exige son nouveau budget.

Louis-Philippe ROY

("L'Action Catholique")

1865 - 1942

Charles-Joseph Magnan était le fils de Jean-Baptiste Magnan, menuisier et de Adeline Béland. Il naquit à Sainte-Ursule, le 11 novembre 1865, à l'endroit connu sous le nom de Moulin de la Carrière qui existe encore. Après avoir suivi les cours de l'école primaire de sa paroisse natale, à l'âge de 15 ans, il était nommé adjoint à l'école modèle de la Rivière du Loup, (en haut) à Maurice DeLéglise, instituteur belge. Il enseigna à cette école de 1881 à 1883.

A l'âge de 18 ans, il entra à l'École Normale de Laval, de Québec. Il décrocha sans peine le diplôme d'école modèle. En 1884, il enseigna au Patronage dirigé par la Société Saint-Vincent de Paul, de Québec. Après un stage de trois ans à cette école, étant obligé de prendre un repos, il fit du journalisme. En novembre 1887, il fonda le journal "La Paix", aux Trois-Rivières, dévoué aux intérêts politiques de l'honorable Honoré Mercier. (1)

En 1889, C.-J. Magnan fut nommé professeur à l'École normale Laval, de Québec, et le demeura jusqu'en 1912 où il fut nommé au poste d'inspecteur général des écoles catholiques de la Province de Québec.

En 1890, M. Magnan prenait la direction du Journal "L'Enseignement Primaire" (2). Il publia cette revue jusqu'en 1937 alors qu'il la donna gratuitement au Département de l'Instruction publique qui la publie encore.

M. C.-J. Magnan avait épousé, à Québec, le 30 juillet 1889, Marie-Amanda Cloutier, fille de Jean-Baptiste Cloutier, professeur à l'École Normale. Etant devenu veuf, en 1897, il épousa à Québec, le 26 décembre 1898, Isabelle Tardivel, fille de Jules Paul Tardivel, journaliste.

C.-J. Magnan fut président du Conseil supérieur de la Société Saint-Vincent de Paul du Canada, depuis 1911 et président du bureau particulier de Québec, depuis 1899. Il avait été créé chevalier-commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, par Sa Sainteté le Pape Benoît XV, en mai 1918. En 1922, il était appelé à faire partie de la Société Royale du Canada (3). Il était docteur ès-Lettres des Universités Laval (1922) d'Ottawa (1922) et docteur en Pédagogie de l'Université de Montréal, le 19 décembre 1931. Il était ancien président de l'Association des Instituteurs catholiques de Québec et de la Société des Arts, Sciences et Lettres et de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. M. Magnan fit deux fois le voyage d'Europe, en 1939 et en 1933. Il était officier d'Académie depuis le 15 septembre 1930.

M. Magnan avait démissionné comme inspecteur général des Ecoles normales, le 4 mars 1941 ayant exercé cette charge onze ans. En septembre 1931, il avait fêté ses 50 ans d'enseignement.

M. Magnan était l'auteur d'une quarantaine de volumes ou brochures. Il était correspondant du "Bulletin des Recherches Historiques" et lors de son décès il donnait à cette revue les biographies des anciens professeurs de l'École Normale Laval. Il laisse également de nombreux manuscrits que ses fils: Jean-Charles et Pierre-Paul sauront certainement utiliser.

La vie de M. Magnan devrait être écrite bientôt car c'est un modèle à donner aux jeunes.

M. Magnan avait gardé un bon

Attention — Attention

La Compagnie d'Assurance-Feu La Protection Nationale

(compagnie essentiellement canadienne-française)

Sollicitez votre patronage

Encouragez les vôtres

Pour plus de renseignements, consultez l'agent local

Monsieur J. A. TELLIER

131 rue de Montcalm à Berthierville

qui compte 20 ans d'expérience dans l'assurance; il se fera un plaisir de vous aider à solutionner vos problèmes d'assurance.

FEU - VIE - ACCIDENT - AUTOMOBILE

souvenir de sa paroisse natale. Il venait souvent visiter les lieux, notamment en 1925, les 13 et 14 octobre: fête du souvenir de leur père Jean-Baptiste Magnan et le 22 octobre 1931 à l'occasion de ses noces d'or d'enseignement. Il y eut réception au couvent de Ste-Ursule et à Louiseville un banquet en son honneur à l'école des Frères. C'est en souvenir de sa petite patrie que M. Magnan s'intéressa toujours à l'oeuvre du couvent de Ste-Ursule et il est considéré comme co-fondateur de notre École Normale. Son nom vivra longtemps dans le coeur des Ursulines.

SARSEL

1. — Les rédacteurs en chef étaient: A.-T. Genest et L.-T. Polette. Il y avait aussi Monsieur LeMoine qui faisait partie de la rédaction. Cf. Les Journaux trifluviens, abbé H. Vallée, page 43.

2. — Ce journal fut fondé à Québec, en 1880, par Jean-Baptiste Cloutier, professeur à l'École normale Laval.

3. — C'était le premier professeur à en faire partie. Parmi les autres membres de cette société, des régions trifluviennes et nicolétaines, on remarque: l'abbé Louis-Edouard Bois, Napoléon Legendre, Benjamin Sulte, Adolphe Poisson, Néré Beauchemin, Edouard Richard, Raphaël Bellemare, Ernest Gagnon, Dominique-N. St-Cyr, Abbé Léon Provancher.



F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE

Té. No. 66

Femmes et hommes demandés

"OCCASION SPLENDIDE de vous créer un commerce payant bien à vous. Durant vos loisirs ou si vous êtes exempts du service militaire, vendez THE, CAFE et autres nécessités domestiques de qualité supérieure dans territoire réservé. PAS DE RISQUE. Trente jours d'essai. Coopération entière est accordée. Demandez détails: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

"Le Recueil" de juillet 1942

De l'avis de ceux qui aiment la lecture et qui parcourent la plupart des Digests publiés en Amérique, "Le RECUEIL" occupe souvent la première place, tant par la variété que par l'intérêt de ses articles. Le numéro de juillet semble confirmer cette opinion avec la nomenclature suivante: La civilisation du blé, condensé du "Devoir"; Le rôle social de la femme, de "Relations"; La mort de la lune, du "Devoir"; L'art de la confession, du "Bien Public"; Diététique, de "New Health"; Urbanisme et hygiène, de "Relations"; Le crépuscule des dieux de "La Voix de France"; Le plafond des prix au Canada, du "Washington Post"; Les Commandos, de "La Voix de France"; Le roman du verre, du "Liguorian"; La rumeur, arme dangereuse, de "Ave Maria"; L'arancéiculture, du "Documentaire"; L'éducation Nationale, du "Canada Français"; Le mérite n'a pas de limites, de "To-Morrow"; Vertus de la Chine, du "Samedi"; Les chats célèbres, de "La Voix des Mille-Iles"; Canada français et Amérique latine, de "The French Review"; La santé par les fleurs, de "La Vie au Grand Air"; Le médecin de l'avenir, de "Orientation"; Au pays des patates, de "La bonne Terre"; Alimentation de santé, de "La Revue Moderne"; Antibritannisme et unilinguisme, par Charles Holmes; L'épreuve du Baccalauréat, de "L'Oeil"; La Chine regarde l'avenir, de "Sign"; La route du Nouveau Continent, de "Las Americas"; Prisons aux portes ouvertes, de

"Soviet Russia Fights Crime"; Les Açores, de "Travel"; Psychiatrie Pastorale, volume de l'Abbé Paul Larochelle — et une foule de notes et articles formant en tout 100 pages d'un palpitant intérêt. "Le RECUEIL" se vend 25c dans tous les dépôts de journaux; on s'abonne moyennant \$3 à C.P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

"AUJOUR'HUI"

Le nombre des revues et journaux publiés chaque jour est considérable. L'homme pressé, notre contemporain, n'a pas le temps d'en lire beaucoup. Un digeste aux cent yeux, AUJOUR-D'HUI, se charge de les lire pour lui et de lui présenter les passages les plus intéressants dans ses 100 pages au texte serré. On jugera de la diversité des articles qu'il contient par les quelques titres qui suivent tirés du numéro de juillet:

La sagesse politique du Québec, "Quebec Chronicle Telegraph Relations"; Propagande Soviétique, "Le Canada français"; Le premier Lord de l'Amérique, "Le Soir"; Le Canada français, communauté médiévale moderne, "Relations"; Ernest Bevin, "L'union Nouvelle"; Entretien avec Désiré Defauw; "Nos enfants"; Notes sur Baumann, "La Nouvelle Relève"; Notre Pâque a été immolée, "Carnets Viatoriens"; Cosgrove au Mexique, "La Revue Populaire"; Pierre Benoit, poète parnassien, "Amérique française"; Paul de Chomedey, fondateur de Montréal, "Bulletin des études françaises"; Lambert Closse, "Société St-Jean-Baptiste"; Trois siècles de théâtre, "Le Quartier latin"; La botanique chez nous, "Regards"; Quantité vs Qualité, "Bulletin de la Chambre de Commerce"; La guerre chimique, "Technique"; L'autre Armée, "Ovale C.I.L."; Des oiseaux dans votre jardin, "La Revue Populaire"; Comment on mesure l'opinion publique, "La Revue Moderne"; Canalisation du Saint-Laurent, "Le Quartier Latin"; Bilan de la trentième, "Revue dominicaine". "AUJOUR'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25. L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOUR'HUI, 1961 est, rue Rachel, Montréal, Canada.

Vient de paraître

SAVOIR AIMER (1)

par **Abel Bonnard**
de l'Académie Française

Le livre que viennent de rééditer au Canada, les Editions Variétés, a plus d'un mérite.

D'abord c'est une oeuvre d'art qui présente au lecteur le style pur, élégant dans sa simplicité et rempli d'inattendus d'un écrivain de haute valeur littéraire.

Avec un talent très fin et très pénétrant Abel Bonnard évoque, de façon incomparable, les figures charmantes et émouvantes de l'amour. Les dessins qu'il trace sont le fruit d'une observation délicate et d'une expérience profonde.

Mais l'auteur ne se limite pas à ces évocations gracieuses. SAVOIR AIMER, en effet, c'est beaucoup plus qu'un tableau agréablement esquissé. SAVOIR AIMER, c'est un ouvrage de fond qui peut servir à tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin au problème de l'amour.

SAVOIR AIMER, c'est une leçon de vie et de psychologie pratique, c'est l'exposé d'un art que bien peu de gens connaissent, c'est la réponse précise, complète et pleine de sagesse à des problèmes que le genre humain se pose avec angoisse depuis toujours.

L'auteur discute les sujets les plus divers. Comment faut-il être avec une femme? Comment peut-on gagner l'amour d'un homme? Que faut-il penser de la jalousie? Comment différencie-t-on les principales sortes d'amour? Les disputes et les querelles sont-elles inévitables? Que faut-il faire pour conserver à l'amour sa fraîcheur?

Toute personne à la recherche d'un équilibre sentimental trouvera dans SAVOIR AIMER les lois qui doivent guider l'homme et la femme sous le signe de l'Amour.

(1) Un volume de 192 pages, Albin Michel, Paris, éditeur Réédition: Les Editions Variétés, Montréal. Prix \$0.60. En vente dans toutes les librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

St-Norbert

TRANSACTION:—

M. Désiré Bellerose de St-Gabriel de Brandon a acheté la propriété de M. Louis Ruisseau de St-Cuthbert, située au bas de la paroisse St-Norbert.

MARIAGES:—

Mercredi le 24 juin fut célébré le mariage de Mlle Juliette Ferland, institutrice, fille de Mme Joseph Ferland de St-Norbert à M. Edouard Boucher de Ste Béatrix fils de M. et Mme Joseph Boucher décédés.

Samedi le 27 juin fut béni le mariage de Mlle Anita Laporte fille de M. et Mme Alphérie Laporte de St-Norbert à M. Lucien Marseille de Montréal fils de M. Wilfrid Marseille décédé et de Mme Emile Ducharme de St-Norbert.

VA ET VIENT:—

Mme Lomer Fréchette de Montréal passe quelque temps chez ses parents.

M. et Mme Jerry Gadbois et leur fille des Etats-Unis ont passé quel-

Economisez — faites votre thé correctement

THÉ "SALADA"

ques jours chez M. et Mme Jean-Baptiste Dubois.

Mlle Gilberte Laporte a passé quelque temps chez sa soeur Mme Pierre Champagne de Sorel.

Mlle Rachel Roch pour quelque temps à St-Cuthbert chez sa cousine Mme Emile Clément.

M. et Mme Léo Riendeau de St-Hyacinthe de passage chez M. Cléophas Denis.

M. R.-Paul Pelland à Montréal dimanche dernier chez son amie Mlle Henriette Bernard.

M. Conrad Lavallée et sa fille de Montréal ont passé une semaine chez son père M. Azarie Lavallée.

M. et Mme Jerry Gadbois des E.-U. ont passé quelque temps chez M. et Mme J.-Baptiste Dubois.

Milles Prudentienne Ferland et Emilienne Champagne à Montréal récemment.

Mlle Blanche Dauphin à Joliette. Mmes Désiré Champagne, Alpha

Champagne, Adéard Poirier, Milles Valentine Laporte, Renée et Aline Laporte, MM. Anselme Boucher et Fridolin Coulombe de retour d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.

M. Donatien Boivin en voyage d'affaires à Montréal la semaine dernière.

Dr et Mme Charles-A. Pelland et leur fils Michel dans la famille Jos. Pelland dernièrement.

Mme Napoléon Roch de Montréal à St-Norbert chez ses parents à l'occasion de la mort de sa belle-soeur Mme Wilfrid Barrette de Berthier.

M. Donatien Lafrenière chez M. Charles-Ed. Lafrenière dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Roch à Ottawa dernièrement.

Encouragez nos annonceurs

Monsieur Wilfrid Barrette et ses enfants remercient cordialement tous ceux et celles qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de leur épreuve.

LABATTS
I.P. Ale Crystal Extra Stock XXX Stout
Export Lager Ale Porter
Essayez nos produits et vous les adopterez.
Vendus au même prix dans le district par les vôtres.
ROLLAND BOISVERT
JOLIETTE.

Tél. No 80
EMILE MARSEILLE
GARAGISTE
EMETTEUR de Licences d'automobiles.
65 RUE MONTCALM — — BERTHIERVILLE

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.
Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

Chronique de la Crèche

MELANCOLIE

J'avais vu le plus beau des miroirs; sa glace provenait du plus blanc des sables, de la soude la plus pure, d'une surfine craie. Elle avait coûté tous les labeurs de la fusion, du roulage, de la recuite, du refroidissement, du polissage, puis de l'argenteure.

Elle était d'un poli parfait, sans nuance, transparente et limpide, ne faisant qu'un avec la brillante pelli-cule.

Elle était si belle qu'elle attirait la lumière et l'embellissait; le moindre rayon s'irisait dans le prisme de ses biseaux.

Chacun voulait la voir; chacun voulait s'y mirer; chacun enviait la pureté de son tain, l'intégrité de son verre, la fidélité de sa réverbération.

Une glace parfaite, une oeuvre d'art, un ornement et un charme.

On se souvenait toujours d'y avoir plongé ses regards, ne fût-ce qu'une fois.

L'admiration était non seulement fondée mais unanime.

Où, j'avais vu le plus beau des miroirs.

Hélas! l'autre jour, dépité de ne pouvoir l'acquérir à prix d'argent, un envieux au coeur sec, un envieux sans conscience, un pervers bête, du gros diamant de sa bague neuve, a rayé profondément la glace parfaite. Et la rayure a fait que le chef-d'oeuvre ne soit plus le chef-d'oeuvre; il faudra des experts et leurs meilleurs soins pour rendre à la glace blessée la splendeur de sa première intégrité.

Chose curieuse, j'en veux moins au brutal qui l'a détériorée que je ne m'apitoie sur la profanée.

Ah! que c'était un beau miroir où

plonger les yeux!

* * *

J'ai aussi connu autrefois une âme simple et limpide; vous savez, de ces âmes d'adolescentes où se joue comme un reflet du regard de Dieu; une âme pure, fraîche, délicate, jeune mais précoce, informée mais forte, où la mémoire est pour ce qui élève, où l'imagination fait la grâce des procédés, où l'intelligence s'ouvre, avide de vérité, où la volonté se marie au devoir et cherche, avant tout, ce qui est dans l'ordre, ce qui est beau, ce qui est bienfaisant.

J'ai connu cette âme à la fois positive et pleine d'idéal, capable, au besoin, de prose et fervente de poésie, intéressée au monde mais éprise de l'éternité, non moins apte aux soins du foyer qu'aux travaux de l'esprit et aux labeurs de l'apostolat, la gloire, en un mot, et l'espoir de tous ceux qui l'aimaient.

Oh! la bonne physionomie! oh! le beau front sous la belle chevelure; oh! le franc, le reposant regard; oh! la belle attitude, la belle tenue, sans pose, sans recherche, mais si solennelle!

Oh! la belle âme de cristal! Elle passait dans la vie, émue, enthousiasmée des découvertes que le bon Dieu lui ménageait, à chaque pas, dans la connaissance soit du coeur humain, soit de la nature, soit des disciplines de la foi.

Elle passait, modeste mais enivrée de tant d'avantages et toute reconnaissante à son Père des cieux.

Aussi rayonnait-elle non seulement la piété sincère et conquérante, mais ce charme de l'affabilité qui fait la puissance de tant d'âmes d'apôtres.

Elle était littéralement sans reproche.

On l'admirait, on l'aimait, on l'imitait.

Or, c'était autrefois, c'était il y a dix ans.

Hier, j'ai retrouvé l'âme simple et confiante; elle s'est épanchée, elle

a raconté son odyssée spirituelle, et les traverses et les embûches et les tempêtes du long voyage.

Oh! c'est encore la même attachante personnalité, tout enrichie des observations d'une philosophie bien orientée; c'est la même âme, c'est la même richesse de fonds; c'est la même générosité des dispositions; c'est le même dévouement aux oeuvres de bien commun.

Mais, faiblesse sans doute providentielle pour une créature douée de tout ce qui pourrait nourrir un sot orgueil, la belle âme a connu l'humiliation du péché. La confiance qu'elle en fait reste dans la ligne de sa loyauté parfaite et ajoute à des raisons de l'estimer. Preuve lui a été faite de son imprudence et de sa fragilité. Elle aussi aura appris, en retard, sa leçon de méfiance; elle aussi saura désormais qu'il y a des sépulcres blanchis, des loups ravisseurs déguisés en agneaux, des démons qui ne paraissent que d'agréables passants.

Mais qu'il est triste de voir ainsi marquée une glace de choix et de prédilection! Nul pécheur, en effet, ne peut faire qu'il n'ait point péché. Sans doute, par le miséricordieux amour d'un Dieu infiniment bon, pouvons-nous revivre intégralement à la grâce; les prêtres connaissent tous, pour en être les instruments heureux, ces résurrections d'âmes que le scandale a fait mourir. Mais les prêtres connaissent aussi cette tristesse, après avoir longtemps veillé sur un sujet d'élite, de voir crouler, avec un beau rêve, une légitime espérance.

Ils n'ont peut-être eux-mêmes pas assez prié pour leurs protégées.

Un beau miroir a été rayé.

V. Germain, ptre.

ADOPTIONS: 32 en ce mois; 131 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, de deux heures à trois.

Aucun enfant n'est placé sans une recommandation de M. le Curé.

La Crèche, Québec, 30 juin 1942.

Associations catholiques

Le CANADIAN REGISTER s'oppose à ce que l'A.C.J.C. s'intitule "catholique" parce qu'elle a des préoccupations nationales. Ce titre, prétend-il, devrait être réservé aux associations qui poursuivent uniquement des fins religieuses.

Telles ne sont pas les directives de l'Eglise. Rome a toujours conseillé aux catholiques de s'unir entre eux et d'arborer fièrement leur nom. Elle y met comme condition, évidemment, qu'ils soient bien résolus à suivre fidèlement les enseignements de l'Eglise sur le terrain où ils se groupent, social, patriotique ou professionnel.

Ainsi dans la Lettre "Singulari Quadam" aux évêques d'Allemagne, Pie X se prononce en faveur des syndicats qui portent le nom de catholiques. Or les syndicats, personne ne l'ignore, sont loin d'avoir des buts purement religieux.

C'est à la suite de cette Lettre, et avec l'approbation de Nos Seigneurs les Evêques, que les syndicats fondés dans la province de Québec d'après les directives de l'Eglise ont pris le nom de catholiques. Ainsi firent aussi l'Union catholique des Cultivateurs, l'Association catholique des Voyageurs de Commerce, la Fédération des Oeuvres de Charité, la Catholic Mutual Benefit Association, the Federation of Catholic Charities, the Catholic Boys' Bureau, etc., etc.

C'est la pratique d'ailleurs dans tous les pays, hautement approuvée par le Saint-Siège et

RAYONS - X



Dr Paul Gervais

BERTHIERVILLE

Opération d'amygdales à la Clinique de l'Hospice du Sacré-Coeur.

POUR FORMER DES CHEFS

par l'épiscopat: en France où ces associations sont très nombreuses, mais aussi en Angleterre, en Irlande, et aux Etats-Unis. Dans le dernier numéro du CATHOLIC NEWS de New-York, on pouvait relever les noms des groupements suivants: Catholic Editors, Catholic Welfare Association, Catholic Industrial Conference, National Federation of Catholic Physicians' Guild. Et combien d'autres on pourrait ajouter dont le but est plutôt professionnel ou social que religieux.

Personne cependant ne s'y méprend. Le mot catholique ne veut pas dire que cette association parle au nom de l'Eglise, mais qu'elle est composée de catholiques et agit dans ses activités les enseignements de l'Eglise. C'est une garantie pour elle et aussi pour les autres.

Pour la dixième année, l'école de formation, organisée par l'E.S.P., tiendra sa session d'été du 1er au 7 août. Elle tend à former des chefs qui, dans leur milieu professionnel, social ou proposé par la doctrine catholique. On y reçoit des hommes de tout âge et de toute condition. Les jeunes seront particulièrement les bienvenus, pourvu qu'ils aient déjà quelque connaissance de l'enseignement social de l'Eglise.

Cette session aura lieu à la Villa la Broquerie, à Boucherville. Elle s'ouvrira le samedi soir, 2 août et durera jusqu'au vendredi soir suivant.



PARLEZ
DISTINCTEMENT,
DIRECTEMENT
DANS LE
TRANSMETTEUR

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER



- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains.

L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service



avant des appels
aux mois

Cinéma "Royal"
Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs

Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 12 ET 13 JUILLET

"REMEMBER THE DAY"

Avec Claudette Colbert et John Payne.

"FEU DE PAILLE"

Avec Lucien Baroux

ACTUALITES CANADIENNES NO. II

MARDI 14 JUILLET

SUR LA SCENE:

"JEUNES AMOURS" ou

"JEUNESSE DOREE"

Avec Jacques Auger, Andrée Basillière, Yvette Brind'Amour, Jacques Catelain, Sita Riddez, Camille Ducharme, etc.

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 15, 16, 17, 18

"MISS POLLY"

Avec Zazu Pitts et Slim Smmerville.

"NAPOLEON BONAPARTE"

FOX NEWS.

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c